

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature



Centre de Suivi  
Ecologique

## Rapport général

### Colloque international

« Adaptation aux impacts du changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information scientifique ? »

Dakar (SENEGAL), 6-8 juillet 2010

*Avec le soutien de :*



## TABLE DES MATIERES

1.	Introduction .....	3
2.	Déroulement du colloque .....	3
	Cérémonie d'ouverture .....	4
2.2	Session inaugurale .....	5
2.3-	Session 1 « Projet INFOCLIM » .....	7
2.4-	Session 2 « Modélisation climatique, Erosion côtière et Ressources en eau : quels produits pour l'adaptation » .....	8
2.5-	Session 3 « Quelle information au niveau local pour l'adaptation au changement climatique ? » .....	10
2.6-	Session 4 « Impacts du Changement climatique sur l'agriculture, l'élevage, la pêche et les ressources naturelles » .....	12
2.7-	Panel 1 « Utilisation et diffusion de l'information: quels sont les rôles et attentes des communautés? » .....	13
2.8-	Session 5 « Savoirs endogènes et gestion des catastrophes climatiques : validité et stratégies de diffusion de l'information » .....	15
2.9-	Session 6 « Changement climatique : la diversité d'acteurs (genre, décideurs, bailleurs, communicateurs...) pour quelle synergie d'action ? » .....	18
2.10-	Panel 2 « Partage de l'information pour la gestion des événements extrêmes et des catastrophes naturelles » .....	19
2.11-	Side Event Adaptation Fund .....	20
2.12	Session 7 « Synthèse des Discussions et formulation des recommandations » .....	22
2.13	Cérémonie de clôture du colloque .....	23
1.	Annexes .....	25

## **SIGLES**

ACCA : programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique

AMMA : Analyses Multidisciplinaires de la Mousson Africaine

ANAMS : Agence nationale de la météorologie Sénégal

CL : Collectivités locales

COMMNAC : Le Comité National Changement Climatique

CRDI : Centre de recherches pour le développement international

CSE : Centre de Suivi Ecologique

CT : Conseiller technique

CTA : Centre technique de coopération agricole et rurale

DEEC : Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés

ENEA : Ecole Nationale d'Economie Appliquée

EVI : indice de vulnérabilité environnementale

FONGS : Fédération des ONG du Sénégal

LPAOSF : Laboratoire de Physique de l'Atmosphère et de l'Océan Siméon Fongang

MED : Moyens d'existence durables

MEPN : ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature

OMM : Organisation météorologique mondiale

PANA : Programme d'Action National d'Adaptation au changement climatique

RIPIECSA : Recherches Interdisciplinaires et Participatives sur les Interactions entre les Ecosystèmes, le Climat et les Sociétés en Afrique de l'ouest

UCAD : Université Cheikh Anta Diop de Dakar

## 1. Introduction

La communauté scientifique internationale est désormais quasi unanime sur la réalité des changements climatiques en l'occurrence l'augmentation de la température moyenne à la surface de la Terre et les événements extrêmes qui présentent d'importantes conséquences. De même, toutes les nouvelles études indiquent que l'Afrique est le continent le plus vulnérable à la variabilité et à l'évolution climatique en raison de nombreux stress auxquels il est soumis et de sa faible capacité d'adaptation. Certes des stratégies d'adaptation à la variabilité climatique sont en voie d'application, mais elles peuvent se montrer insuffisantes pour des changements climatiques ultérieurs (GIEC, 2007). Ainsi, les changements climatiques posent un véritable défi aux communautés sahéliennes, à savoir celui de leur survie dans un environnement fragile et en mutation rapide.

Evidemment, la question de la capacité d'adaptation aux changements climatiques est fondamentale, mais elle ne doit pas occulter celle de la vulnérabilité des systèmes naturels et humains ainsi que l'intensité des changements qui doivent être bien compris mais aussi et surtout la problématique de l'accès à l'information. Pour y faire face, les acteurs locaux et nationaux doivent prendre conscience du phénomène, suivre la réalité des changements sur le terrain et disposer de stratégies d'adaptation et d'anticipation. Le thème de ce colloque, « **Adaptation au changement climatique : quelles stratégies d'échange et de partage de l'information au bénéfice des communautés ?** » répond au constat que disposer d'une information de qualité est centrale dans l'apport de solutions idoines aux problèmes d'adaptation au changement climatique. Cette problématique du partage des connaissances reste très importante pour l'innovation et la prise de décision. Ce présent colloque se veut une plate-forme d'échange d'informations et d'expériences sur les stratégies de partage de l'information ainsi que la mise en oeuvre des stratégies d'adaptation aux changements climatiques. Il est organisé dans le cadre du projet InfoClim « **Plateforme d'information participative pour l'adaptation des communautés vulnérables aux changements climatiques** », avec le soutien financier du CRDI et du DFID dans le cadre du *Programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA)*.

Ce colloque a été l'occasion de mettre l'accent sur les problèmes émergents comme : « **le partage de l'information dans la gestion des événements extrêmes et catastrophes naturelles** », « **l'utilisation et la dissémination de l'information : quels sont les rôles et attentes des communautés ?** » et « **la circulation de l'information vers ou venant des chercheurs, vers ou venant des décideurs** ». De même, une attention particulière a été accordée aux :

- « **informations pour l'adaptation aux changements climatiques au niveau local** » ;
- « **rôles des médias dans la dissémination de l'information** » ;
- « **savoirs endogènes et gestion des crises climatiques : validité et stratégies de diffusion de l'information** »
- « **expériences de partage de plateformes d'information multi-acteurs** ».

## 2. Déroulement du colloque

Le Colloque INFOCLIM a enregistré **45 communications** réparties en **7 Sessions, 2 Panels et 2 Side events** :

- **Session inaugurale (3 conférences introductives) ;**
- **Session 1 « Projet INFOCLIM » ;**

- **Session 2 « Modélisation climatique, Erosion côtière et Ressources en eau : quels produits pour l'adaptation » ;**
- **Session 3 « Quelle information au niveau local pour l'adaptation au changement climatique » ;**
- **Session 4 « Impact du changement climatique sur l'agriculture, l'élevage, la pêche et les ressources naturelles » ;**
- **Session 5 « Savoir local et gestion des catastrophes climatiques : validité et stratégies de diffusion de l'information » ;**
- **Session 6 « Changement climatique : la diversité d'acteurs (genre, décideurs, bailleurs, communicateurs...) pour quelle synergie d'action ? » ;**
- **Panel N°1 : « Utilisation et diffusion de l'Information : quels sont les rôles et attentes des communautés ? » ;**
- **Panel n°2 « Partage de l'information pour la gestion des évènements extrêmes et des catastrophes naturelles ».**

La **session 7** a été consacrée à la synthèse des discussions, à la formulation des recommandations et à leur adoption.

Le colloque INFOCLIM « Adaptation aux impacts du changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information scientifique ? » a enregistré environ 250 participants, provenant de 4 continents (Afrique, Amérique du Nord, Asie et Europe). Les participants proviennent de : Afrique du Sud, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Congo, Côte d'Ivoire, Danemark, Etats-Unis, Ethiopie, Gambie, Ghana, France, Inde, Ile Maurice, Kenya, Mali, Maroc, Nigeria, Niger, Ouganda, Sénégal, Tchad, Zambie et Zimbabwe.

## **Cérémonie d'ouverture**

Elle a été présidée par son Excellence Djibo Leity KA, Ministre d'Etat, Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature (MEPN), en présence de :

- de Dr Assize TOURE (Directeur Général du Centre de Suivi Ecologique) ;
- de Dr Fatima DENTON (ACCA-CRDI) ;
- de M. El Hadji Mbaye DIAGNE (Président du COMNAC) ;
- de Dr Amadou Lamine Diagne (CT au MEPN) ;
- de M. Papa Waly GUEYE (CT au MEPN) ;
- de M. Alé LO (Président des Elus Locaux) ;
- et des partenaires au développement.

Quatre (4) allocutions ont été prononcées, à savoir : i) celle de bienvenue du Directeur Général du CSE, ii) celle du Président du COMNAC (Comité National Changement Climatique) qui a rappelé les grandes étapes institutionnelles des acquis en matière de lutte contre le changement climatique, iii) celle de la Représentante du CRDI qui a rappelé le pourquoi du programme ACCA ainsi que quelques unes de ses réalisations et enfin vi) l'allocution d'ouverture prononcée par Djibo Leity KA Ministre d'Etat, Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature. Il a salué l'initiative du Centre canadien de recherche pour le développement International (CRDI) et du Département pour le Développement International (DFID) du Royaume-Uni qui ont initié le Programme Adaptation au

Changement Climatique en Afrique (ACCA) par la recherche et le renforcement des capacités. Ce programme, dira le Ministre, apporte depuis sa création en 2005 une contribution fort appréciable dans le renforcement des capacités « *des populations et des organismes d'Afrique de s'adapter aux changements climatiques d'une façon qui soit bénéfique même aux plus vulnérables* ». Il a aussi rendu un vibrant hommage au CSE pour le travail accompli au fil des années mais aussi pour la tenue de cette manifestation scientifique qu'est le colloque INFOCLIM.



Une vue du présidium du colloque



Poignée de main entre le Ministre d'Etat et la responsable du programme ACCA

## 2.2 Session inaugurale

La session inaugurale a enregistré trois (3) conférences introductives, à savoir :

- **1** : « Changement Climatique en Afrique: Etat des lieux, défis et perspectives » Pr. Amadou Th. GAYE (LPAOSF) ;
- **2** : « Changements climatiques et gestion des risques côtiers en Afrique de l'ouest: L'Observatoire Sous- Régional, premier maillon de la stratégie d'échanges et de partage de l'information.», Pr. Papa Goumba LO (UCAD) ;
- **3** : « Adaptation au changement climatique: l'apport de la recherche africaine? » Dr Fatima DENTON (CRDI).

Au terme des présentations, les préoccupations des participants peuvent se résumer autour des questions ci-dessous :

- la construction des épis constitue-t-elle une bonne stratégie d'adaptation face à l'érosion côtière ?
- les modèles climatiques liés au développement sont-ils adaptés au cas africain ?
- en termes de modélisation comment les résultats peuvent servir au niveau local pour profiter aux populations ?
- les modèles ne peuvent-ils pas donner des prévisions dans un délai court (un à trois ans) ?
- la dégradation des terres et la perte de biodiversité ne sont pas bien prises en compte dans les thèmes qui ont été développés ?
- pourquoi choisir l'UEMOA et non la CEDEAO dans le cadre du programme sur l'érosion côtière, quand on regarde la continuité géographique des pays ?
- quelles sont les actions susceptibles d'être menées pour rassurer les populations par rapport à l'avenir des communautés dans ce contexte de changement climatique ?

L'on retiendra quelques éléments de réponse où des précisions qui ont été apportées par les conférenciers :

- en l'état actuel des connaissances, les modèles ne sont peut être pas les meilleurs outils au niveau local, même s'il est possible de disposer d'informations relativement précises pour le calendrier cultural des populations ;
- les prévisions peuvent effectivement permettre de mettre à disposition des populations les informations dont elles ont besoin pour leurs activités agricoles par exemple ;
- il n'existe pas suffisamment de masses critiques de ressources humaines pour prendre efficacement en compte les applications des différents outils de l'observation spatiale pour apporter des réponses appropriées aux préoccupations des communautés ;
- l'utilisation des épis pour lutter contre l'érosion côtière doit être précédée d'une étude d'impact environnemental dans toutes les zones susceptibles d'être influencées par les interventions ;
- les prévisions peuvent effectivement permettre de mettre à disposition des populations les informations dont elles ont besoin pour leurs activités agricoles par exemple ;
- les données de satellites méritent d'être validées par quelques observations de terrain ;
- il n'y a pas d'opposition entre changement climatique et dégradation des terres et biodiversité ;
- la sensibilisation et le partage d'information sont essentiels dans toute stratégie d'intervention ;
- la problématique de l'eau doit être en bonne place dans les stratégies d'adaptation au changement climatique (une adaptation au niveau des bassins versants est actuellement une réalité avec toutes les technologies qui sont actuellement utilisées)
- en matière d'érosion côtière il convient de prendre en compte la contrainte financière (1,5 million pour un mètre de mur) et la contrainte technique en termes de faisabilité ;
- les outils de planification au niveau national, régional et local doivent intégrer les mécanismes d'adaptation au changement climatique pour le développement de synergies d'intervention ;
- il est important de prendre en compte les considérations économiques et culturelles dans les stratégies d'adaptation à mettre en œuvre.



Session inaugurale

## 2.3- Session 1 « Projet INFOCLIM »

La session 1 dont le thème est « **Projet INFOCLIM** », a enregistré une vidéo/film et quatre (4) communications orales, à savoir :

- « L'analyse de la situation de référence de la zone d'intervention du projet infoclim à l'aide de la cartographie combinée à la perception des populations en vue de renseigner un observatoire pour l'adaptation aux changements climatiques », (**Gora Bèye, CSE**) ;
- « L'adaptation des producteurs de la région de Thiès aux changements climatiques par le co-apprentissage participatif », (**Ibrahima Thiaw, FONGS**) ;
- « Changement climatique et performances socio-économiques des exploitations agricoles : Cas des CR de Fandène et de Notto Diobass », (**Médoune Ndiaye, ENEA**).
- « Un observatoire participatif au service des communautés vulnérables : Approche méthodologique et mise en œuvre », (**Amadou Sall, CSE**) ;

### Résumé synthétique des communications

Une vidéo reportage sur le projet info-Clim a été projetée. Elle met en exergue les différentes activités du projet réalisées et le témoignage des partenaires locaux (matériel de suivi implanté dans les zones d'intervention, la mise en place de l'observatoire...).

La première communication a fait le point sur l'état de la situation de référence des zones d'intervention du projet info-clim à l'aide des enquêtes socio-économiques et de la cartographie des changements. Les enquêtes ont permis, du point de vue perception, de constater une modification du climat caractérisée par : une hausse des températures, une baisse de la pluviométrie et une hausse de la vitesse du vent. Certains indicateurs locaux permettent aussi de dire que le climat a changé avec la disparition de certaines espèces végétales et fauniques et l'apparition de plantes envahissantes nuisibles. L'agriculture sous pluie, l'arboriculture, l'agroforesterie et le maraîchage sont les principales sources de revenus. Néanmoins, l'élevage, l'artisanat et le commerce sont aussi pratiqués pour une diversification. La cartographie des changements de l'occupation du sol a permis d'identifier les zones de changement et de conversion (agriculture pluviale à arboriculture, densification de l'habitat, baisse de la surface agricole, augmentation de la surface occupée par la jachère et des parcs de *Caad*).

Lors de la deuxième communication, un rappel des objectifs du projet a été fait à savoir mettre à la disposition des producteurs la bonne information scientifique pour amoindrir les risques du changement climatique. L'orateur a rappelé que la méthodologie adoptée pour la mise en place de l'observatoire sur les CC est la RAP (Recherche Action Participative) Elle a permis non seulement de développer la participation active et la synergie des différents acteurs (producteurs, scientifiques, services techniques et autorités locales) mais également de recueillir et de partager toutes les informations utiles à l'observatoire. Grâce à cette méthodologie, des stratégies d'adaptation sont mises en place. Certaines pratiques locales de conservation et de restauration sont vulgarisées.

La problématique des effets des changements climatiques sur les conditions de vie des exploitants agricoles a été abordée lors de la troisième communication. Pour l'appréciation quantitative et qualitative des impacts, la méthode « seuil de sociabilité et de survie » a été utilisée. Elle a permis de voir que sur 80 exploitants, un seul parvient à vivre décemment et à faire face aux exigences sociales. Globalement, les ressources forestières sont affectées. On note une recrudescence de l'érosion

éolienne et hydrique, une augmentation de la population urbaine et transformation des systèmes agricoles.

Pour faire face aux effets néfastes du changement climatique, les populations locales recourent à des stratégies d'adaptation telles que la migration permanente et la diversification des cultures.

Lors de la quatrième et dernière communication, l'accent a été mis sur :

- l'institutionnalisation et l'opérationnalisation de l'observatoire ;
- le modèle conceptuel et le diagramme de flux de données ;
- la présentation du progiciel InfoClim
- la diffusion et le partage de l'information ;

### **Préoccupations des participants**

Au total, huit (8) personnes sont intervenues. Les questions relevées sont :

- Comment articuler les informations pratiques (l'interface) issues des producteurs, des scientifiques et des services techniques ?
- Qui fait interface entre l'ordinateur et le producteur ?
- Quel est le *lien* entre le projet info-clim et la prévision saisonnière ?
- Quelles sont les mesures prises pour pérenniser les acquis du projet notamment la plateforme ?
- Quelles sont les techniques de conservation, de restauration et les pratiques culturelles mises en œuvre par le projet ?
- Y'a-t-il eu une collaboration pour la formation sur certaines techniques agricoles entre le projet et des structures d'appui ?
- Comment le seuil de survie et de sociabilité a-t-il été fixé ?
- Comment et dans combien de temps les personnes ont été formées pour la gestion du poste pluviométrique ?
- La cohérence des données climatiques ?
- Quelle est la relation entre ACCA et PANA ?
- Quelle est l'efficacité et la faiblesse des institutions africaines par rapport à la problématique « changement climatique » ?

### **Recommandations**

- Rendre l'information scientifique plus accessible en utilisant les NTIC, notamment le téléphone mobile par exemple ;
- Permettre une meilleure intégration des options d'adaptation, des conseils agro météorologiques et la valorisation du savoir local, dans l'observatoire ;
- offrir un outil interactif et facile d'utilisation, qui permette aux agriculteurs et éleveurs de s'informer, d'évaluer, de suivre, de comparer et de communiquer ;
- Encourager une meilleure intégration de la recherche dans les pratiques locales

## **2.4- Session 2 « Modélisation climatique, Erosion côtière et Ressources en eau : quels produits pour l'adaptation »**

La session 2 a enregistré une conférence introductive et six (6) communications orales, à savoir :

- **Communication 1:** « *Environmental Vulnerability Evaluation and Adaptation to Climate Change in the Oasis of South Moroccan Biosphere reserves* », **Présentation: Abdelkrim Ben Salem**

- **Communication 2:** « *Regional Climate Modeling and Projections of Climate Change over West Africa* », **Présentation : Mouhamadou Bamba SYLLA**
- **Communication 3 :** « Echange d'Expériences en matière d'Adaptation : l'expérience du projet ACCC », **Présentation: Isabelle NIANG DIOP**
- **Communication 4:** « *Information and Knowledge on Climate Change in the Nile Bassin* », **Présentation: Tesfaye TAFESSE**
- **Communication 5 :** « Les Systèmes d'Information géographique participatifs (SIG-P) : un outil pour la gestion des inondations dans la banlieue de Dakar », **Présentation: Audrey MAHEU**
- **Communication 6:** « *Vulnerability assessment associated with Climate change and sea-level rise, as a tool to build resilience among the coastal community of Mauritius* », **Présentation: Beeharry Panray KHESWAR**

La première communication : « Evaluation de la vulnérabilité environnementale et adaptation aux changements climatiques dans les oasis de la réserve de Biosphère du Maroc » a été présenté par M. Abdelkrim Ben Salem. Il a mis l'accent sur la méthodologie développée pour la détermination d'un indice de vulnérabilité environnementale (*EVI* en anglais) sur la base d'une cinquantaine d'indicateurs environnementaux dans différents secteurs tels que : le climat, la biodiversité, l'eau, l'agriculture, la santé humaine, la désertification et l'exposition aux catastrophes naturelles. La cartographie de cet indice a permis par la suite de déterminer les zones les plus vulnérables, et au niveau desquelles des stratégies d'adaptation ont été mises en place.

La deuxième communication (***Projections of climate change over Africa: A regional climate modeling approach***) présentée par Mouhamadou Bamba Sylla du centre international de physique Abdus Salam (Italy) propose un modèle climatique régional à partir de données d'entrée issues d'un modèle global (à l'échelle du globe). Ce modèle régional appliqué à la zone Afrique de l'Ouest a permis de tirer les conclusions suivantes : un Sahel chaud et sec et donc plus vulnérable au climat ; un réchauffement persistant plus bas et augmentation des conditions humides.

Dr Isabelle Niang, coordonnatrice régionale du projet ACCC a partagé avec l'assistance l'expérience de ce projet qui vise la réduction de la vulnérabilité et le renforcement des capacités des pays d'intervention et des communautés face aux effets des changements climatiques. Dans sa communication, Mme Niang est largement revenue sur les résultats enregistrés notamment : la restauration de la mangrove et de la dune littorale au Sénégal, l'inclusion des changements climatiques dans les plans locaux de développement. Les changements promus par le projet s'illustrent notamment par l'intégration des changements climatiques des les plans directeurs en Mauritanie. Le projet a permis la conduite de diverses autres activités en Mauritanie, la construction d'un campement d'écotourisme qui a permis la réduction de la vulnérabilité des populations en Gambie), la reforestation de dunes, sensibilisation, nettoyage de plages en Guinée, etc. La réalisation de toutes ces activités se heurte néanmoins à un certain nombre de difficultés particulièrement le problème de langue au niveau local, des problèmes de coordination et coopération des réseaux d'échanges et enfin le problème de durabilité de ces réseaux au niveau international.

La quatrième communication a été présentée par le Dr Tesfaye Tafesse de l'université d'Addis Abeba. Après le rappel des conditions climatiques dans le bassin du Nil qui abrite le fleuve le plus long

d'Afrique, le Dr Tafesse est revenu sur les impacts des changements climatiques dans ledit bassin telle que la réduction de débit alors que la demande en eau ne cesse d'augmenter. Pour s'adapter, les populations vulnérables adoptent des stratégies basées essentiellement sur le savoir local. En renforcement de ces stratégies, il a été mis en place un SIG pour une meilleure harmonisation et échange des données.

La cinquième présentation porte sur une démarche purement scientifique qui a permis de faire une cartographie de l'utilisation et de l'évolution de l'occupation de sol grâce à des photographies aériennes et images satellitaires. A côté de cette démarche scientifique, une approche participative sous la forme d'ateliers de cartographie impliquant les populations locales a été développée. Au cours de ces ateliers, les participants discutent des inondations et mesures pour limiter leurs impacts. Le SIG participatif (SIG-P) a permis de combiner ces deux approches. L'expérience a montré que le SIG-P encourage une dynamique de groupe, permet aux gens de partager leur expérience, de s'identifier à un groupe vivant les mêmes problèmes. Toutefois, la pérennisation de cet espace de discussion reste difficile.

La sixième et la dernière communication présentée par Mr. Kheswar Beeharry Panray du CEO/Team leader a porté sur une démarche qui a été mise en place pour la détermination d'un indice de vulnérabilité à l'échelle de l'individu, du voisinage et enfin à l'échelle du village entier. Le présentateur s'est appesanti sur la méthodologie qui a consisté en l'élaboration d'un questionnaire pour la collecte d'informations et la formation de volontaires qui avec la collaboration de l'ensemble des structures locales, ont aidé à la collecte des données. Les informations glanées ont par la suite permis de donner un indice de vulnérabilité qui peut être utilisé pour - la planification et la gestion côtière en réponse aux changements environnementaux, -l'information du public, etc.

## **2.5- Session 3 « Quelle information au niveau local pour l'adaptation au changement climatique ? »**

La session 3 dont le thème est « **Quelle information au niveau local pour l'adaptation au changement climatique?** », a enregistré onze (11) communications orales, à savoir :

- 1: « ***Legal Strategies used to promote the Access to Information on Climate Change and Environmental Justice in East and Southern Africa***», Presentation: Shamiso MTISI
- 2: « **Actions Communautaires de Lutte contre le Paludisme dans la Cité lacustre de Ganvié/Bénin : l'urgence d'un partage d'information sur les Changements Climatiques pour l'Elaboration des Stratégies d'Adaptation Communautaire** », Présentation : Bertrand FOE
- 3 : « **Innover pour atteindre les communautés vulnérables dans le partage de connaissances pour l'Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique** », Présentation : Binetou DIAGNE
- 4 : "Renforcement des capacités des populations à des pratiques agricoles adaptées aux changements climatiques dans le Delta du fleuve Sénégal", Présentation: Mame Birame DIOUF
- 5: « **Climate Change, Law and Human Rights: Issues arising** », Présentation: Emmanuel E. AKHIGBE
- 6 : « **Echange et partage de l'information sur les changements climatiques dans la zone de Bakel et Kayes/La méthode Enda Lead** », Présentation : Aliou SANE
- 7: "***Pastoralists and Access to information on climate Variability and Change***

: *Case Studies of Communities in Northern Kenya*”, Présentation: Nancy A. OMOLO

- **8: Adaptation aux impacts du changement climatique « Le partage de l’information météorologique et climatologique dans la gestion des événements extrêmes et catastrophiques naturelles »**, Présentation : Mumba ZILORE

- **9: “Dissemination of Environmental Conservation Technologies to mitigate effects of climate change through farmer’s training and demonstrations in South West Kenya”**, Présentation: Teresa MWANGI

- **10 : « L’information météorologique au service de l’agriculture au Sénégal »**, Présentation : Mamadou NDIAYE

- **11 : « Approche transdisciplinaire et gestion des impacts environnementaux et sanitaires du changement climatique dans les quartiers de Santhiaba et Belfort de la ville de Ziguinchor au Sénégal »**, Présentation : Ibrahima MBAYE

A la suite des présentations scientifiques, de riches débats, échanges et contributions ont eu lieu. Au titre des questions, on retiendra essentiellement celles-ci :

- Réduction de GES dans les périmètres rizicoles ?
- Quels éléments faut-il prendre en compte dans les projets d’adaptation ?
- Existe-t-il des indicateurs de fixation du carbone pour apprécier les avantages tirés des interventions du projet ?
- Y-a-t-il des dispositions sur la mise en œuvre des décisions et autres lois édictées

### **Recommandations**

- Procéder à une rupture dans les approches sectorielles qui ont montré leurs limites pour s’inscrire dans une approche holistique pour que les actions d’adaptation soient plus pertinentes, efficaces et durables ;
- Utiliser des prévisions météorologiques pour des prises de décisions efficaces et opportunes ;
- Elaborer des stratégies de production et de partage de l’information et de sensibilisation sur les risques climatiques et leurs solutions d’adaptation ;
- Renforcer les actions d’alphabétisation des producteurs pour une meilleure appropriation de l’Information en vue d’une utilisation conséquente ;
- Amener les producteurs à intégrer les informations météorologiques dans le calendrier cultural (choix des variétés, appui conseil « cultures de relais ») ;
- Renforcer les capacités des acteurs à l’élaboration de projets bancables surtout transnationaux.

## **2.6- Session 4 « Impacts du Changement climatique sur l'agriculture, l'élevage, la pêche et les ressources naturelles »**

La session 4 dont le thème est « **Impacts du Changement climatique sur l'agriculture, l'élevage, la pêche et les ressources naturelles** », a enregistré une conférence introductive et neuf (9) communications orales, à savoir :

- 1 : « **La mobilité du bétail comme mode de gestion des risques liés au changement climatique** »,  
Présentation : Nemaoua BANAON
- 2 : « **Impact des changements climatiques dans les activités de pêche au Sénégal** », Présentation :  
Mamina KAMARA
- 3 : « **Bactéries symbiotiques du sol : indicateurs des changements environnementaux ?** »,  
Présentation : Tatiana KRASOVA
- 4 : « *Developing farmers 'coping and adaptation strategies to climatic variability and change in semi-arid areas of Zimbabwe'* », Présentation: Adelaide MUNODAWAFA
- 5 : « *Improving livelihoods in a changing climate: Agrometeorological extension services, a major link to improved agriculture decision making –the Zambian experience* », Presentation: Durton H NANJA
- 6 : « *Evaluation de la vulnérabilité des petits producteurs de coton du Mali* », Présentation :  
Boubacar FALL
- 7 : « *Adaptation of Rainfed family agriculture to climate change as an approach of sustainable development: lessons from farmers in the rural community of Ngayokhem* », Présentation : Aliou DIOUF
- 8 : « **Indicateurs de changements climatiques et stratégies d'adaptation des populations pastorales du Sénégal** », Présentation : Amadou Tamsir DIOP
- 9 : « **Identification des bio-indicateurs d'anthropisation et de variation climatique le long du gradient d'aridité Sud-nord du Burkina Faso** », Présentation : Massouroudini

La conférence introductive du Pr K. Rasmussen portant sur les impacts et les atténuations des changements climatiques, a permis de mettre en exergue la complexité du sujet. En rappelant la variabilité climatique au Sahel, elle a abordé la nature des changements auxquels on pourrait s'attendre dans le moyen et long terme sachant que la préoccupation des producteurs est de savoir ce qui va se passer dans le court terme. Les projections varient d'une part selon les modèles de prévision (IPCC ou autres Laboratoires scientifiques), d'autre part selon les continents. En Afrique, pendant que les tendances à long terme des précipitations sont à la hausse dans sa partie centrale, on note une stabilité en Afrique de l'Est et une tendance à la baisse dans la partie occidentale.

Si les impacts directs et indirects ont quasiment la même importance, le principe de précaution, de même la flexibilité dans le choix des modes d'utilisations des ressources demeurent de véritables stratégies qui doivent être mises en avant dans toute initiative d'adaptation aux changements climatiques.

Des neuf présentations ayant suivi, on retiendra que la perception des changements climatiques voire leurs impacts, apparaissent généralement sous forme de modifications des précipitations, de la

température de surface avec comme corollaire des tempêtes et des ouragans pouvant entraîner des pertes en vie humaine, mais surtout des modifications significatives de la diversité biologique.

La répartition spatiale des communications montre deux parties distinctes en Afrique : l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, Sénégal) et l'Afrique australe (Zimbabwe, Zambie).

En Afrique de l'ouest, le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal bénéficient d'approches presque identiques au niveau local, mais les résultats obtenus varient parfois d'un pays à autre.

Au Burkina l'approche basée sur la négociation, l'intégration et la concertation a permis d'aboutir à des schémas de gestion concertée des ressources pastorales. Cependant, il faudra aller au-delà de l'échelle du terroir qui est très réductrice, en s'ouvrant aux aires inter communales pour mieux valoriser les ressources pastorales.

Au Mali l'exemple des petits producteurs de coton a permis de mettre en exergue l'importance d'une communication efficace et la nécessité d'assister les fermiers en intrants et équipements agricoles pour mieux faire face aux changements climatiques.

Au Sénégal, les mêmes constats ont été notés et s'y ajoute l'aspect renforcement des capacités des producteurs ou utilisateurs finaux, qui est à prendre en compte aussi bien dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage que de la pêche.

Autant les indicateurs biologiques (bactéries symbiotiques, insectes) ont été testés avec succès, autant il faudra progresser vers la combinaison des savoirs locaux et des méthodes scientifiques pour mieux aider les acteurs locaux à gérer les effets négatifs des changements climatiques.

Concernant l'Afrique australe, notamment au Zimbabwe et en Zambie, les expériences menées en vue d'améliorer la capacité d'adaptation des fermiers de Gweru et de Lupane, aux changements climatiques ont donné des résultats probants. Le partage des données agrométéorologique et la valorisation des connaissances locales améliorent nettement la prise de décision des producteurs. Avec une bonne communication, la confiance mutuelle est établie entre les différents acteurs, et d'année en année les rendements des cultures s'améliorent et les contours des risques liés aux changements climatiques sont de plus en plus cernés par les populations.

Certes les contraintes de mise en œuvre sont nombreuses, mais la bonne connaissance de l'environnement local facilite l'adoption de stratégies adaptées pour développer les synergies requises à travers une diversification des activités génératrices de revenu. L'approche doit toujours être participative dès la conception des projets.

## **2.7- Panel 1 « Utilisation et diffusion de l'information: quels sont les rôles et attentes des communautés? »**

Le Panel 1 dont le thème est « **Utilisation et diffusion de l'information: quels sont les rôles et attentes des communautés?** » a enregistré la participation du Conseil Régional de Thiès (représenté par M. Ndiakou Sèye), du CRDI (représenté par M. Alioune Badara Kairé), des ONG FONGS et GREEN Sénégal (représentés respectivement par MM. Amadou Sy et Issa Thiao) et enfin par l'UCAD, représenté par Prof. Adams Tidjani. Le Panel était présidé par Madame. Oumou Mbaye Sy, chef du service régional de la planification de Thiès.

Les principaux points de discussion ont été :

- l'approche participative développée par le projet InfoClim ;
- la compréhension du concept « changement climatique » par les communautés ;
- la mise en place de la plateforme d'information accessible et disponible à temps réel ;
- l'approche multi-acteurs et multi-échelles (niveaux local, régional et continental) ;
- le partenariat développé avec les différents acteurs au niveau local ;
- l'élaboration des plans locaux de développement qui devra désormais s'appuyer sur les acquis du projet InfoClim ;
- la nécessité aujourd'hui de favoriser les échanges d'expériences entre villages et entre pays ;
- la nécessité d'assurer la veille environnementale, de trouver des interfaces adaptées pour la diffusion des informations ;
- le renforcement des capacités des communautés afin qu'elles puissent élaborer des projets bancables,

Au titre des défis, il faudrait :

- faciliter l'accès aux données climatiques (fiabilité des données, standardisation des modèles) ;
- disposer d'informations crédibles et scientifiques ;
- utiliser l'information fournie.

### **Recommandations**

- Développer une synergie entre les différentes catégories d'acteurs (collectivités, promoteurs du développement local, services déconcentrés de l'Etat) pour intégrer les approches en matière de stratégies d'adaptation aux changements climatiques y compris les acquis du projet Infolim ;
- Renforcer la sensibilisation à travers les relais communautaires et les médias ;
- Insister sur l'harmonisation des méthodes de collectes et de traitement des données satellitaires pour une meilleure valorisation en termes de réponses à apporter aux préoccupations des populations.



Communications des participants

## 2.8- Session 5 « Savoirs endogènes et gestion des catastrophes climatiques : validité et stratégies de diffusion de l'information »

Dr Cheikh MBOW de l'Institut des Sciences de l'Environnement, Faculté des Sciences et Techniques, Université de Cheikh Anta DIOP de Dakar, a introduit le thème de la session à travers un *Keynote* intitulé « **Vulnérabilité et adaptation aux changements climatiques, synthèse du WP3.2 du programme AMMA** ». Il a commencé par expliquer les concepts tels enjeux climatiques, développement durable, vulnérabilité, adaptation. Il a ensuite souligné l'importance de l'interaction entre homme et environnement en se basant sur la nécessité de connaître les trajectoires, la situation de référence, les questions d'échelle, la variabilité temporelle, les méthodes d'évaluation, les réponses sur les processus et la complexité des systèmes. Il a mis un accent particulier sur les sites d'AMMA au Sahel caractérisés par des fortes variations des précipitations et de températures. Il a fait la genèse des événements comme la sécheresse, la désertification, la biodiversité et les changements climatiques. Selon Dr MBOW, les impacts du climat semblent être fortement amplifiés par d'autres facteurs dont il faut tenir compte dans les stratégies d'adaptation que sont la dynamique démographique (croissance rapide et mauvaise planification urbaine), la maîtrise de l'eau (les irrigations limitées par rapport au potentiel existant), les migrations temporaires interafricaines, la production agricole en dents de scie (gap entre la croissance démographique et la production agricole), la conversion de la savane en zones de cultures. Il a enfin abordé les stratégies d'adaptation qui sont certes complexes mais doivent faire l'objet d'ajustements locaux en tenant compte du contexte biophysique et culturel, démographique, économique, sociale et politique.

La session a enregistré 6 communications orales :

**1 : « Renforcement des capacités d'adaptation d'agriculteurs du Burkina Faso aux changements climatiques par l'expérimentation participative »**, Présentation : Joachim BONKOUNGOU ;

- **2 « Stratégies de communication du PANA Tchad dans la collecte des savoirs endogènes de l'adhésion et engagement des décideurs et des médias à l'adaptation aux changements climatiques »**, Présentation : Nadji TELLRO WAI ;

- **3 : « Conscience sanitaire des populations défavorisées face aux effets des changements climatiques sur la santé »**, Présentation : Annette OUATTARA ;

- **4 : « Renforcement des capacités d'adaptation aux variabilités et changements climatiques : une approche locale et ascendante »**, Présentation: Kénel DELUSCA ;

- **5 : « Représentations sociales des changements climatiques à l'ouest du Cameroun : pratiques endogènes et mesures d'adaptation d'une communauté rurale »**, Présentation : Aristide KOMZE ;

- **6: "Farmers' perceptions of climate change and variability: implications for adaptations in the Limpopo Basin South Africa"**, Presentation: Glwadys Aymone GBETIBOUO.

L'étude présentée par Monsieur BONKOUNGOU, a intéressé six (6) localités :

- Bani et Yakouta, localités situées en zone sahélienne (*Dori*) avec moins de 600 mm de pluie par an sur 3 mois de saison pluvieuse ;
- Salbisgo et Sourgou en zone soudano-sahélienne (*Koudougou*) avec une pluviométrie annuelle de 600 à 900 mm sur 3 à 6 mois de saison pluvieuse ;

- Nasso et Yabasso en zone soudanienne (*Bobo-Dioulasso*) de pluviométrie annuelle supérieure à 900 mm en 6 mois au moins de saison pluvieuse.

L'étude a permis d'expérimenter les variétés améliorées et les variétés locales plus adaptées aux nouvelles conditions climatiques ; les méthodes de conservation des eaux et des sols dont le Zaï pour lutter contre les poches sèches et l'introduction du Mucuna pour lutter contre les mauvaises herbes, fertiliser le sol et alimenter le bétail. Quant à la méthodologie, elle a consisté à faire une recherche bibliographique, une collecte de données secondaires, la mobilisation des partenaires, le diagnostic participatif, le choix de thématiques à expérimenter, la planification, la mise en œuvre et le Suivi-évaluation participatif. Les Résultats de l'étude font ressortir les points suivants :

- le Zaï permet de lutter efficacement contre les poches sèches de faibles amplitudes et de fertiliser les sols ;
- les variétés améliorées sont plus productives mais en cas de poches sèches qui interviennent durant la formation des grains, leurs rendements deviennent nuls, ce qui n'est pas le cas des variétés locales ;
- les labours au tracteur améliore l'infiltration et la porosité des sols et par conséquent donne des rendements plus élevés ;
- le Mucuna, encore méconnue des producteurs, est efficace dans la lutte contre les mauvaises herbes et dans la fertilisation des sols et peut être utilisé dans l'alimentation du bétail.

Malgré les difficultés rencontrées inhérentes à plusieurs facteurs notamment la politique antérieure d'assistanat, le peu de confiance en leur capacités endogènes, les imperfections dans la déconcentration et la décentralisation, l'expérience présentée par Mr Bonkougou a contribué à l'amélioration des pratiques culturelles, la diffusion des acquis et connaissances et la sensibilisation aux changements climatiques.

M. NADJI TELLRO WAÏ a rappelé les secteurs impactés par la variabilité et les Changements Climatiques au Tchad. Il s'agit de l'agriculture, l'élevage, le pêche, et les ressources en eau. Mais le cas du Lac Tchad reste très préoccupant car en 40 ans, sa superficie a été réduite de plus de 90% et les prévisions sont pessimistes.

La méthodologie de travail utilisé par le PANA Tchad repose essentiellement sur une approche participative impliquant les communautés locales, les décideurs et les médias. Les documents et données utilisés sont : la communication nationale initiale, les données hydrométéorologiques, les stratégies d'adaptation existantes, les consultations sectorielles, les cadres de développement, la sécurité alimentaire et les images poignantes sur les effets des changements climatiques sur les activités de développement de chaque zone bioclimatique. Les ateliers et fora ont été tenus dans les langues vernaculaires, l'arabe et le français.

Des résultats forts intéressants ont été obtenus à la suite de cette étude :

- les communautés locales ont su faire une classification des zones vulnérables et cela correspond effectivement avec les résultats de la FAO ;
- les décideurs se sont engagés à faciliter l'intégration des préoccupations environnementales, comme l'adaptation aux changements climatiques, dans les processus de planification pour le développement durable et à favoriser l'éducation et l'information du public pour une meilleure prise de conscience des impacts des changements climatiques ;
- les Médias se sont engagés à faciliter la diffusion et la vulgarisation des informations sur les changements climatiques et des mesures d'adaptation appropriées préconisées.

Mademoiselle Annette OUATTARA a d'abord mis en exergue les différents changements environnementaux et les modifications climatiques notés en Afrique de façon générale et en Côte d'Ivoire en particulier. Elle s'est félicitée du caractère original et innovateur de l'étude portant sur la Conscience sanitaire des populations défavorisées face aux effets des changements climatiques sur la santé. Cette problématique qui a pris de l'importance à partir des inondations de 2009 a conduit à l'analyse des perceptions et des connaissances sur les maladies aggravées par le changement climatique afin de renforcer les capacités d'adaptation des populations. Cette étude a été menée dans la Commune de Yopougon-Abidjan précisément dans les sites de Pays Bas et Ayakro.

La méthodologie repose sur la collecte de données quantitatives et qualitatives les focus, l'*Autodidactic Learning for Sustainability* (ALS) qui est la technique principale de collecte de données de cette étude.

Pour M. Délusca, les changements et variabilités climatiques constituent un défi environnemental important à cause de la grande dépendance de l'agriculture aux conditions climatiques. Des efforts doivent être fournis pour identifier les impacts et les stratégies d'adaptation en vue de réduire le degré de vulnérabilité de ce secteur.

Son étude a porté sur une approche biophysique de la question combinant : conditions climatiques-productivité agricole-stratégies d'adaptation. Pour ce dernier, la démarche entreprise constitue une nouvelle approche dans l'étude de la vulnérabilité (exposition, sensibilité et capacité adaptative). Il estime que la réalisation des études de vulnérabilité aux changements climatiques inclue l'identification des déterminants de la capacité adaptative à des échelles relativement grandes.

La communication avait pour but de présenter une démarche simplifiée et ascendante d'identification des principaux déterminants de la capacité adaptative des agriculteurs producteurs de maïs-grain de deux régions au Québec face aux changements climatiques au cours de deux périodes : 1985-2005 et 2010-2039.

La région qui a intéressé l'étude est caractérisée par une tendance à la diminution des fermes agricoles au cours des dernières années (notamment les fermes individuelles à propriété unique) et la présence plus marquée des fermes avec des superficies variant entre 4 et 52 ha.

En conclusion, M. Kénel Délusca est persuadé que l'approche méthodologique ascendante adoptée a permis d'identifier les déterminants spécifiques de la région concernée.

Pour une meilleure appropriation des résultats, il est recommandé l'intégration des acteurs concernés dans l'identification de l'ordre d'importance des déterminants de capacité adaptative pour la période future.

M. Aristide KOMZÉ a partagé avec les participants une recherche ethno-anthropologique qui vise à valoriser les manières dont les Bamena perçoivent et expliquent le changement climatique.

L'étude s'est déroulée dans la province de l'Ouest du Cameroun appelée pays Bamiléké. Dans cette province, les représentations sociales sont basées sur l'existence d'un Dieu suprême créateur de tout. Selon l'exposant, la dimension des représentations sociales fait apparaître un certain nombre de considérations telle que l'existence de puissances subalternes (esprits, fétiches, ancêtres...) avides de sacrifices (volailles et caprins) et qui aident les humains à réussir leurs projets. La connaissance des conditions climatiques de la zone se fait à travers des références empiriques qui divisent la saison suivant de multiples références.

Les expériences de valorisation des savoirs locaux ont porté sur des notions telles que le *zap tcha'a* qui signifie « taper la terre » afin de l'enrichir, de la fertiliser avec les engrais traditionnels et mystiques à base d'intestins de chèvre, de terre, de haricot et de jujube. Les intestins de la chèvre sont le

réceptacle d'herbes aux riches vertus curatives. De plus, ces herbes sont le symbole de la verdure et servent donc de ferment pour la fertilisation du sol. En conclusion les Bamena ont puisé dans leur répertoire culturel pour expliquer les changements du climat et envisager des mesures d'adaptation. En s'adossant sur la grille de lecture bamiléké, il est légitime pour les Bamena de croire que les malheurs climatiques dont ils sont victimes sont permis par les ancêtres et Dieu. Les Bamena croient qu'ils vivent un phénomène singulier parce qu'ils ont peu accès aux médias modernes. En fin de compte, les africains contemporains gagneraient à se mouvoir comme le caméléon, c'est-à-dire en regardant à la fois devant et derrière.

Enfin, Madame Glwady A. Gbetibouo a axé sa présentation sur la variabilité climatique et les stratégies d'adaptation des agriculteurs au contexte climatique de la région de Limpopo en Afrique du sud.

### **Recommandations**

- Eviter une adaptation standardisée applicable partout ;
- Associer et partager les expériences avec les collectivités locales et les populations à la base ;
- Insister sur la pluridisciplinarité dans la mise en œuvre des actions d'adaptation ;
- Prendre en compte les aspects climatiques dans l'élaboration des plans d'aménagement des villes ;
- Dans la mise en œuvre des projets sur les changements climatiques il faut éviter de commettre les mêmes erreurs que ceux des projets antérieurs.

### **2.9- Session 6 « Changement climatique : la diversité d'acteurs (genre, décideurs, bailleurs, communicateurs...) pour quelle synergie d'action ? »**

La session 6, présidée par M. Racine KANE, Chef de Mission de l'UICN à Dakar, a enregistré sept (7) communications :

- **1 : « Changement climatique et sexospécificité : vulnérabilité et adaptation au changement climatique des femmes cultivatrices de la communauté rurale de Ngayokhème (Sénégal),** Présentation : Aliou DIOUF
- **2 : « *How differently do males and females adapt to climate change* »,** Présentation: Lucy Kafui Adzoyi-ATIDOH
- **3 : « Genre, changements climatiques et stratégies d'adaptation dans la zone d'intervention du projet infoclim »,** Présentation : Nogaye Diop BA
- **4 : « Vulnérabilités et adaptations des socio-écosystèmes en Afrique de l'Ouest »,** Présentation: Mamoutou KOURESSY
- **5 : « *Investigation the roles of local government in Building community adaptation capacity with water variability: a case of Oyo North Region, Nigeria* »,** Présentation: Grace ADENIJI

- 6: " *Predicting climatic variability with satellite remote and meteorological data in the south western Nigeria*", Présentation: OGUNBADEWA Ebenezer Yemi

- 7: " *Projet Africa Adapt (climate change vulnerability and adaptation Enda TM*", Présentation : Na Abou Mamouda

Les préoccupations des participants sont essentiellement relatives à :

- la justification de la corrélation entre le changement climatique et la vulnérabilité des femmes ;
- la crainte de la simplification de la question des CC ;
- l'élargissement du champ d'investigation des catégories d'acteurs dans quoi ;
- répertorier le degré de vulnérabilité au CC de chaque acteur (homme, femme, jeune...);
- comprendre en quoi l'analyse des moyens d'existence durable (plus connue sous le vocable de méthode MED) permet de faire face à l'adaptation aux CC ?

### **Recommandations**

1) A l'attention des Décideurs :

- Mieux définir les rôles des acteurs ;
- Intégrer les CC dans les différents programmes de développement ;
- Améliorer l'accessibilité des données

2) A l'attention de la Communauté scientifique (axes de recherche dégagés) :

- Intégrer les connaissances endogènes des populations dans l'analyse de la perception sur les CC ;
- Partager les informations entre les autorités et les populations ;
- Revoir la catégorisation des acteurs

### **2.10- Panel 2 « Partage de l'information pour la gestion des événements extrêmes et des catastrophes naturelles »**

Ce panel a vu la participation de la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés (DEEC), du Laboratoire de Physique de l'Atmosphère et de l'Océan Siméon Fongang (LPAO-SF), de l'Agence nationale de la Météorologie du Sénégal (ANAMS), du Représentant de la *National Environment Agency* de la Gambie, du Représentant Groupement National des Sapeurs Pompiers. Ce panel était présidé par M. Alé LO (Président de s l'Association des Elus Locaux).

M. Elimane Ba (DEEC) dans son intervention a énuméré les différents cadres d'intervention sur le Littoral qui existent au Sénégal, en insistant sur l'ancrage institutionnel de ces derniers.

Pr Amadou Thierno Gaye (LPAO-SF), quant à lui a parlé des événements extrêmes et leur importance en insistant particulièrement sur leurs impacts mais aussi leur durée, fréquence et emplacement. Il n'a pas manqué de souligner l'importance du partenariat pour faire face aux événements extrêmes. Il préconise de coupler les technologies et l'expertise nationale, donc de mettre les acteurs de la recherche dans le dispositif. Il a reconnu que même si les ressources humaines sont formées par les universités les moyens ne suffisent pas pour former une masse critique.

M. Matar Ndiaye (ANAMS), a pris la parole en précisant qu'en plus des responsabilités qu'il occupe (Directeur général de l'ANAMS), il est aussi le Représentant de l'OMM au niveau national. Dans l'agenda de l'OMM, les catastrophes naturelles occupent une bonne place avec le protocole de Kyoto etc. Il n'a pas manqué de rappeler qu'il est prévu une recrudescence des catastrophes naturelles à cause du changement climatique. Ceci justifie pleinement toutes les dispositions qui sont prises çà et là pour juguler le mal, ou à défaut de s'y préparer ; d'où l'importance de nouer un partenariat pour faire face à ces catastrophes au niveau national. Il a insisté sur l'importance de l'information météorologique dans la gestion de ces catastrophes naturelles. Il existe un système d'alerte précoce au niveau de la météo pour pouvoir répondre à d'éventuelles catastrophes. La gestion des risques et l'atténuation de leurs impacts sur les populations sont tout aussi importantes. Il est important donc que la météo contribue à la planification de la gestion de ces catastrophes. Pour ce qui est par exemple de la gestion des inondations, M. Ndiaye affirme que l'ANAMS diffuse des informations quotidiennes pour appuyer la planification des actions de secours.

Le Représentant de la *National Environment Agency* de la Gambie a introduit son propos sur l'évidence du changement climatique. Le coût économique des pertes induites par les catastrophes naturelles a été le second point de son intervention. On perd beaucoup d'années de développement à cause des catastrophes, il a cité à titre d'exemple les pertes de vie en mer (pêcheurs), l'érosion côtière, les inondations, etc.

Le président du panel (M. Alé Lo) a rappelé la place des Assurances en cas de risque. C'est un autre volet du problème auquel il faut penser. Il est revenu sur un film que le CSE avait réalisé à l'époque et qui parlait de l'évolution de l'environnement. A son avis, il pense que ce film doit être mis à jour et rediffusé. Il a terminé ses propos en disant que nous n'avons pas suffisamment utilisé les technologies à notre portée pour faire face aux risques.

### **Recommandations**

1) A l'attention des Décideurs :

- Renforcer et améliorer les conditions d'accès à l'information

2) A l'attention de la Communauté scientifique :

- Améliorer les connaissances à travers une meilleure formulation des axes de recherche bien ciblés par rapport à la thématique ;

3) A l'attention des populations, producteur et acteurs de la société civile :

- Renforcer les actions de sensibilisation, d'information et d'éducation

## **2.11- Side Event Adpatation Fund**

Dans le cadre du colloque international « Adaptation au changement climatique », un side event a été organisé pour sensibiliser les participants sur l'importance du Fonds d'Adaptation de la convention cadre des nations unies sur les changements climatiques devenu opérationnel depuis le mois de mai 2010.

Après un discours de bienvenue de M. Assise Touré, Directeur Général du CSE et une introduction du président de séance, le Pr. Abdoulaye Dia qui a souligné l'intérêt pour les pays africains les plus vulnérables de maîtriser les mécanismes du Fonds afin de mettre en place des programmes et projets d'adaptation dans la première période de financement.

Trois présentations ont été faites respectivement par Mme Guène de la DEEC, M. Ndiaye du CSE et M. Dacosta de *Wetlands International* ; ces présentations ont porté :

- Les mécanismes du Fonds d'Adaptation :
  - Historique du Fonds d'Adaptation ;
  - Gouvernance du Fonds ;
  - Disponibilité des ressources ;
- Le processus d'accréditation d'une Entité Nationale de Mise en œuvre et la procédure de soumission des projets :
  - Procédure de soumission d'une entité nationale de mise en œuvre : exemple du CSE
    - Processus d'accréditation :
      - Pré-requis sur le plan organisationnel et managérial
      - Autonomie et capacités de gestion technique et financière
      - Ressources humaines
      - Proposition par le pays hôte
      - Audit par le panel d'accréditation du Fonds d'Adaptation
      - Accréditation
    - Procédure de soumission des projets
      - Soumission à l'entité de mise en œuvre par le porteur de projet
      - Analyse par l'entité de mise en œuvre
      - Soumission en 01 ou 02 phases suivant le montant du projet et ou du programme
- Quels programmes régionaux pour les pays africains :
  - Présentation d'un projet régional de restauration de la mangrove en Afrique de l'Ouest

A l'issue des présentations forts enrichissants, les participants ont soulevé un certain nombre de questions qui tournent notamment autour de :

- la sensibilisation des communautés de base qui doivent être les bénéficiaires des projets et programmes ;
- les délais d'accréditation des entités nationale de mise en œuvre ;
- l'implication du micro FEM dans la soumission et la mise en œuvre des projets ;
- la soumission des projets des pays riverains du Sénégal par le CSE ;
- la mise en œuvre de projets régionaux ;

Les présentateurs se sont félicités de l'intérêt porté par l'assistance qui se traduit par la pertinence des questions posées et ont apporté des réponses appropriées et on manifesté leur disponibilité à poursuivre les discussions avec les parties intéressées.

Il faut retenir que le CSE va poursuivre ses séances d'information, de sensibilisation et de formation des communautés de base pour la mise en œuvre de projets et programmes sur la base des NAPAs, des communications nationales et de toute autre soumission qui lui sera présenté. Cette fonction pourrait être élargie à la sous région si nos collègues, points focaux de la CCNUCC en manifestent le besoin. Le micro FEM pourra soutenir les communautés de base et les ONGs dans la préparation de leur requête mais le projet sera porté par l'entité initiatrice. Enfin Wetlands International continuera ses démarches pour voir comment seront réglées les procédures administratives pour la soumission d'un projet sous régional pilote pour la restauration de la mangrove en Afrique de l'Ouest.

A l'issue des réponses, M. El hadji Mbaye DIAGNE a fait une synthèse des discussions et remercié les invités pour leur participation active. Le *side event* a été suivi d'un cocktail dinatoire offert par le CSE de 19h30 à 21 h dans les jardins du centre.



Side Event Adpatation Fund

## 2.12 Session 7 « Synthèse des Discussions et formulation des recommandations »

Cette session a été présidée par Dr Amadou Lamine DIAGNE (CT au MEPN) en présence de Dr Assize TOURE, Directeur Général du CSE et de Dr. Fatima DENTON, Chef d'Equipe du Programme ACCA. Lors de cette session, les participants ont suivi la présentation du rapport général du colloque du colloque qui a été préparé par Messieurs Dr Ismaïla DIALLO et André BIHIBINDI. Cette présentation a été suivie par des discussions fort enrichissantes ainsi qu'une reformulation des certaines recommandations par les participants.

Au titre des recommandations générales, nous retiendrons :

**Dans le souci d'assurer la durabilité des actions en matière d'adaptation au changement climatique et une meilleure appropriation des acquis, il est important d'impliquer tous les acteurs de la conception au suivi/évaluation en passant par la mise en œuvre. A cet effet, il est recommandé de :**

- **développer un partenariat dynamique basé sur les avantages comparatifs des uns et des autres dans une approche globale et intégrée**
- **assurer une bonne circulation de l'information entre acteurs pour une meilleure coordination des actions d'adaptation**
- **prendre en compte les aspects socio culturels dans les approches méthodologiques et mettre l'accent sur la sensibilisation de tous les acteurs ; particulièrement les communautés à la base et les décideurs**
- **mettre en place des réseaux sous régionaux et régionaux sur des actions et politiques d'adaptation au changement climatique**

*A l'attention des Décideurs :*

**Considérant les impacts du changement climatique et de ses corollaires sur le développement socioéconomique des communautés, le colloque recommande :**

- *d'intégrer les enjeux du changement climatique dans les différents processus de planification court, moyen et long terme dans une approche holistique et concertée privilégiant les synergies d'action ;*
- *de renforcer les capacités en ressources humaines et matérielles des différents acteurs dans un domaine aussi important que l'observation spatiale ;*
- *de renforcer les capacités des collectivités locales et des organisations communautaires de base dans la production, l'utilisation et le partage de l'information climatique.*

*A l'attention de la Communauté scientifique et universitaire :*

- ✓ *Considérant la diversité des structures qui produisent des données sur le climat et l'insuffisance de la collaboration entre elles,*
- ✓ *Compte tenu du fait que l'absence d'une harmonisation dans la collecte et le traitement de multitude d'informations existantes, affecte considérablement leur fiabilité et limite leur utilisation,*
- ✓ *Conscients des difficultés que rencontrent les acteurs pour l'accès aux données,*

*Il est recommandé :*

- *d'harmoniser les approches méthodologiques pour produire des données normées et fiables et surtout accessibles pour l'ensemble des utilisateurs ;*
- *de mettre en place des mécanismes pour faciliter l'accès aux données aussi bien dans les institutions publiques que privées ;*
- *de créer des réseaux de chercheurs en vue de développer des synergies fortes favorisant la complémentarité et la mutualisation des moyens ;*
- *de renforcer les capacités en élaboration de projets collaboratifs bancables de tous les acteurs impliqués dans les actions d'adaptation au changement climatique.*

*A l'attention des collectivités locales :*

**Compte tenu de l'importance de la pérennisation des acquis et de leur diffusion à grande échelle au bénéfice des communautés à la base, le colloque recommande :**

- **de mettre en place au niveau local des mécanismes susceptibles de garantir la durabilité des impacts des actions d'adaptation au changement climatique ;**
- **De prendre les initiatives en termes d'identification d'actions prioritaires à mener et de mettre en place des mécanismes de partage de l'information à la base.**

## **2.13 Cérémonie de clôture du colloque**

La cérémonie de clôture a été présidée par Monsieur Papa Waly GUEYE, Conseiller Technique numéro 1 du Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature. Elle a été démarrée par la lecture de trois motions de remerciements dont la première adressée à Son Excellence Maître Abdoulaye Wade Président de la République du Sénégal, au Gouvernement et au Peuple sénégalais.

La seconde à l'endroit des partenaires du CSE particulièrement le CRDI, le CTA, le projet RIPIECSA et enfin la troisième adressée au Comité d'organisation, au Comité scientifique et aux Chercheurs.

Ce fut ensuite le tour des allocutions de circonstance livrées respectivement par le Dr Fatima DENTON (Représentante du CRDI ; M. El Hadji Mbaye DIAGNE Président du COMNAC ; Dr Assize TOURE Directeur Général du Centre de Suivi Ecologique ; M. Elimane BA Représentant le Directeur de l'Environnement et des Etablissements Classés; les partenaires limitrophes du projet InfoClim venus de la région de Thiès.

La fin de la cérémonie a été marquée par le discours de clôture prononcé par M. Papa Waly GUYE, mettant fin au colloque international sur « Adaptation aux impacts du changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information scientifique ?



Photo de famille des participants du colloque INFOCLIM

## **1. Annexes**

Annexe 1 : Agenda du colloque

Annexe 2 : Liste des participants

Annexe 3 : Allocutions prononcées lors de la cérémonie d'ouverture du colloque

Annexe 4 : Motions de remerciements lues à la cérémonie de clôture

Annexe 5 : Allocutions prononcées lors de la cérémonie de clôture du colloque

## *Annexe 1 : Agenda de la conférence*

**Colloque International « Adaptation au Changement climatique: Stratégies d'échange et de partage de l'information au profit des communautés »? Dakar (SENEGAL), 06 au 08 Juillet 2010**

**PROGRAMME DETAILLE**

<b>MARDI 06 JUILLET 2010</b>	
8h30 – 10h45	<p>- Inscription des participants</p> <p align="center"><i>Session inaugurale</i></p> <p><b>Modérateur</b> : Ministre de l'Environnement</p> <p><b>Key note 1</b> : « Changement Climatique en Afrique : Etat des lieux, défis et perspectives », <b>Pr. Amadou Th. GAYE</b> (Laboratoire de Physique de l'Atmosphère et de l'Océan Siméon-Fongang, LPAOSF), Sénégal</p> <p><b>Key note 2</b> : « Changements climatiques et gestion des risques côtiers en Afrique de l'ouest: L'Observatoire Sous- Régional, premier maillon de la stratégie d'échanges et de partage de l'information.», Pr. Papa Goumba LO</p>
10h45 – 11h15	<b>PAUSE CAFE</b>
11h15 – 13h15	<p align="center"><b>(Mots d'ouverture et allocution)</b></p> <p><b>Key note 3</b> : « Adaptation au Changement climatique : l'apport de la recherche africaine ? » <b>Dr Fatima DENTON</b> (Centre de Recherche pour le Développement International, CRDI), Sénégal</p>
13h15 – 14h15	<b>PAUSE DEJEUNER</b>
14h30 – 15h45	<p><b>Modérateur</b> : Woré SECK (<b>GREEN</b>)</p> <p><b>Session 1</b> : « <b>Projet Infoclim</b> »</p> <p><b>Communication 1</b> : « Analyse de la situation de référence de la zone d'intervention du projet Infoclim à l'aide de la cartographie combinée à la perception des populations en vue de renseigner un observatoire pour l'adaptation aux changements climatiques ».</p> <p><b>Présentation</b> : Gora Bèye</p>



\*Mohammed Yacoubi Khebiza

\*Mohammed Messouli

**Communication 2 :** « Regional Climate Modeling and Projections of Climate Change over West Africa »

**Présentation :** Mouhamadou Bamba SYLLA

*International Centre for Theoretical Physics (ICTP), Italie*

**Communication 3 :** « Echange d'Expériences en matière d'Adaptation : l'expérience du projet ACCC »

**Présentation :** Isabelle NIANG DIOP

UNESCO/BREDA

**Communication 4 :** « Information and Knowledge on Climate Change in the Nile Bassin »

**Présentation :** Tesfaye TAFESSE,

Addis Abeba University, College of Development Studies, Ethiopie

**Communication 5 :** « les Systèmes d'Information géographique participatifs (SIG-P) : un outil pour la gestion des inondations dans la banlieue de Dakar »

**Présentation :** Audrey MAHEU

Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI)

**Communication 6 :** « Vulnerability assessment associated with Climate change and sea-level rise, as a tool to build resilience among the coastal community of Mauritius »

**Présentation :** Beeharry Panray KHESWAR

**Co-auteurs :**

\*A. RAMDIAN

\*K. Muni REDDI

Environmental Protection Conservation Organization

**Communication 7 :** « *Tapping into informal communication and new architectures of information sharing for disaster management:*



	<p><b>Présentation : Shamiso MTISI</b> Zimbabwe Environmental Law Association (ZELA)</p>	<p><b>Présentation : Nemaoua BANAON</b> Centre d'études, de formation et de Réalisations Agro-pastorales, Ouagadougou</p>
9h00 – 9h15	<p><b>Communication 2 : « Vulnérabilité de l'Agriculture béninoise et stratégies d'Adaptation des petits Agriculteurs face aux Changements Climatiques »</b></p> <p><b>Présentation : Saïd K. HOUNKPONOU</b> Initiatives pour un Développement Intégré Durable</p>	<p><b>Communication 2 : « Impact des changements climatiques dans les activités de pêche au Sénégal »</b></p> <p><b>Présentation : Mamina KAMARA</b> Agence Nationale de la Météorologie du Sénégal</p>
9h15 – 9h30	<p><b>Communication 3 : « Actions Communautaires de Lutte contre le Paludisme dans la Cité lacustre de Ganvié/Bénin : l'urgence d'un partage d'information sur les Changements Climatiques pour l'Elaboration des Stratégies d'Adaptation Communautaire »</b></p> <p><b>Présentation : Bertrand FOE</b> COPES-AOC/CRDI</p>	<p><b>Communication 3 : « Bactéries symbiotiques du sol : indicateurs des changements environnementaux ? ».</b></p> <p><b>Présentation : Tatiana KRASOVA</b> Laboratoire Commun de Microbiologie IRD/ISRA/UCAD, DAKAR</p> <p><b>Co- auteurs :</b></p> <p>*Ibrahima NDOYE Laboratoire commun de microbiologie IRD/ISRA/UCAD DAKAR</p>
9h30 – 9h45	<p><b>Communication 4 : « Innover pour atteindre les communautés vulnérables dans le partage de connaissances pour l'Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique »</b></p> <p><b>Présentation : Binetou DIAGNE</b> Réseau AfricaAdapt</p> <p><b>Co-auteurs :</b></p> <p>* Mamouda MOUSSA NA ABOU *Blane HARVEY ENDA TM, Programme Energie</p>	<p>*Frédérique JANKOWSKI Centre Norbert Elias, UMR 8562, Equipe « Communication, Culture et Société », Lyon</p> <p>*Samba Laobé NDAO *Jaques André NDIONE *Abdoulaye Wele Centre de Suivi Ecologique (CSE)</p>

<p>9h45 – 10h00</p>	<p><b>Communication 5 :</b> "Renforcement des capacités des populations à des pratiques agricoles adaptées aux changements climatiques dans le Delta du fleuve Sénégal"</p> <p><b>Présentation: Mame Birame DIOUF</b> RED/CONGAD</p> <p><b>Communication 6 :</b> « <b>Climate Change, Law and Human Rights : Issues arising</b> »</p> <p><b>Présentation :</b> <b>Emmanuel E. AKHIGBE</b> Université Ambrose Alli, Ekpoma, Nigeria</p> <p><b>Discussions</b></p>	<p>*Hamet Aly SOW Association Sénégalaise pour la promotion du Développement à la Base (ASPRODEB), Dakar</p> <p>*Marius DIA *Yoro THIOYE Centre National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR), Dakar</p> <p>*Marc NEYRA Laboratoire des Symbioses Tropicales et Méditerranéennes, UMR 113, Montpellier</p> <p>*Cadres Locaux de Concertation des Organisations Paysannes (CLCOPs)</p> <p>*Conseillers Agricoles et Ruraux de l'ANCAR (Agence Nationale de conseil Agricole et Rural) Dakar</p>
<p>10h00 – 10h15</p>	<p><b>Communication 4: « <i>Developing farmers 'coping and adaptation strategies to climatic variability and change in semi-arid areas of Zimbabwe</i>».</b></p> <p><b>Présentation: Adelade MUNODAWAFA</b> Faculty of Natural Resources Management and Agriculture, Midlands State University, Gweru, Zimbabwe</p> <p><b>Communication 7 : « Echange et partage de l'information sur les changements climatiques dans la zone de Bakel et Kayes/La méthode Enda Lead ».</b></p>	<p><b>Présentation: Adelade MUNODAWAFA</b> Faculty of Natural Resources Management and Agriculture, Midlands State University, Gweru, Zimbabwe</p> <p><b>Co-auteurs :</b> *Makuvaro, V. *Masere , P.T. *Murewi, C. *chagonda ,I. Faculty of Natural Resources Management and Agricultural</p>
<p>10h15 – 10h45</p>	<p><b>Présentation : Aliou SANE</b> Enda Lead Afrique Francophone</p> <p><b>Communication 8 : « <i>Pastoralists</i></b></p>	<p>Faculty of Natural Resources Management and Agricultural</p>

<p>11h15-11h30</p> <p>11h30-11h45</p> <p>11h45 – 12h00</p>	<p><i>and Access to information on climate Variability and Change : Case Studies of Communities in Northern Kenya”.</i></p> <p><b>Présentation : Nancy A OMOLO</b> Universite de Kwa Zulu Natal</p> <p><b>Communication 9 : Adaptation aux impacts du changement climatique « Le partage de l’information météorologique et climatologique dans la gestion des événements extrêmes et catastrophiques naturelles ».</b></p> <p><b>Présentation : Mumba ZILORE</b> Centre Africain pou les applications de la Météorologie au Développement Niamey, Niger</p> <p><b>Co-auteur :</b> *Razafindrakoto Leon GUY Centre Africain pou les applications de la Météorologie au Développement Niamey, Niger</p>	<p>Midlands University Gweru Zimbabwe</p> <p>*Dimes, J. International Crop Research Institute for the Semi Arid Tropics (CRISAT), Zimbabwe</p> <p>*Mugabe, F.T. School of Agricultural Sciences and Technology, Chinhoyi University of Technology, Zimbabwe</p> <p><b>Communication 5: “Improving livelihoods in a changing climate: Agrometeorological extension services, a major link to improved agriculture decision making –the Zambian experience”.</b></p> <p><b>Presentation : Durton H NANJA</b> Zambia Meteorological Department Livingstone, Zambia</p> <p>Co-auteurs: *Sue WALKER University of the Free State (UFS), Department Soil ,Crop and Climate Sciences, Bloemfontein, South Africa</p> <p>*Denford MUSVOSVI Zambia Adventist University (ZAU), Monze, Zambia</p> <p><b>Communication 6 : “ Evaluation de la vulnérabilité des petits producteurs de coton du Mali”.</b></p> <p><b>Présentation : Boubacar FALL</b> Enda TM, Dakar</p> <p><b>Communication 7: “Adaptation of Rainfed family agriculture to climate</b></p>
--	--	--

		<p><i>change as an approach of sustainable development: lessons from farmers in the rural community of Ngayokhem”.</i></p> <p><b>Présentation : Aliou DIOUF</b></p> <p>Laboratoire de physique de l’Atmosphère et de l’Océan-Siméon-fongang, Ecole Supérieure Polyethnique (ESP) Dakar</p> <p><b>Co-auteurs :</b></p> <p>*Amadou Thierno GAYE</p> <p>Laboratoire de physique de l’atmosphère et de l’Océan- Siméon-Fongang, Ecole Supérieure Polytechnique (ESP), Dakar</p> <p>*Isabelle NIANG</p> <p>Département de Géologie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar</p> <p><b>Communication 7 : « Indicateurs de changements climatiques et stratégies d’adaptation des populations pastorales du Sénégal ».</b></p> <p><b>Présentation : Amadou Tamsir DIOP</b></p> <p>Institut Sénégalais de Recherche Agricoles /Pole Pastorale Zones Sèches</p> <p>Co-auteurs :</p> <p>* Ibrahima DIOP GAYE</p> <p>*SOCE N.</p> <p>*DIOUF G.</p> <p>Ecole Nationale D’économie Appliquée (ENEA)</p> <p><b>Communication 8 : « Changement climatique et dynamique de la</b></p>
--	--	--

		<p><b>mangrove dans l'estuaire du Saloum entre 1972 et 2005 ».</b></p> <p><b>Présentation : El hadji Balla DIEYE</b> Université de Ziguinchor</p> <p><b>Co-auteurs :</b> *Tidiane SANE *Amadou Tahirou DIAW Université de Ziguinchor</p> <p><b>Communication 9 : « Identification des bio-indicateurs d'anthropisation et de variation climatique le long du gradient d'aridité Sud-nord du Burkina Faso ».</b></p> <p><b>Présentation : Massouroudini AKOUDJIN</b> Centre international de recherche - développement sur l'élevage en zone subhumide (CIRDES), Burkina Faso</p> <p><b>Co-auteurs :</b> *Mamadou SANGARE CIRDES, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso</p> <p>*Sebastien KIEMA INERA, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso</p> <p>*Michel BRUNO CIRAD/ UMP Montpellier France</p> <p>*Jérémy BOUYER CIRAD-BIOS, UMR CIRAD-INRA, Contrôle des maladies animales exotiques et émergentes, Campus International de Baillarguet, Montpellier, France ISRA –LNERV Service de Parasitologie Dakar-Hann Sénégal</p> <p><b>Discussions</b></p>
--	--	---

<b>10h45</b> – <b>11h15</b>	<b>PAUSE CAFE</b>	
11h15 – 13h15	<p><b>Modérateur</b> : Conseil régional de Thiès</p> <p><b>Panel N°1 : « Utilisation et diffusion de l'Information : quels sont les rôles et attentes des communautés ? »</b></p> <p>Panel des participants : DPC, World Bank, UCAD (EDEQUE) , FONGS, GREEN Senegal, CRDI, AMESD, PNUD</p>	
13h15 – 14h30	<b>PAUSE DEJEUNER</b>	
	<b>Modérateur</b> : ISE	<b>Modérateur</b> : Dr Bara GUEYE
<b>14h30</b> – <b>16h15</b>	<p><b>Session 3 : « Quelle information au niveau local pour l'Adaptation au Changement Climatique ? »</b></p> <p><b>Communication 10: "Dissemination of Environmental Conservation Technologies to mitigate effects of climate change through farmer's training and demonstrations in South West Kenya".</b></p> <p><b>Présentation: Teresa MWANGI</b></p> <p>Kenya Agricultural Research Institute, Kisii, KENYA</p> <p>Co-auteurs:</p> <p>*N KIDULA</p> <p>*A NZABI</p> <p>Kenya Agricultural Research Institute Kisii, Kenya</p> <p><b>Communication 11 : « L'information météorologique au service de l'agriculture au Sénégal ».</b></p>	<p><b>Session 5 : « Savoir local et gestion des catastrophes climatiques : validité et stratégies de diffusion de l'information ».</b></p> <p><b>Communication 1 : « Renforcement des capacités d'adaptation d'agriculteurs du Burkina Faso aux changements climatiques par l'expérimentation participative ».</b></p> <p><b>Présentation : Joachim BONKOUNGOU</b></p> <p>Institution de l'Environnement et de Recherches Agricoles</p> <p><b>Co-auteurs :</b></p> <p>*Issa L.KOBYAGDA</p> <p>*Loukmane GOUMBANE</p> <p>*Elimelec B OUEDRAOGO</p> <p>*Carole B.BAMBARA</p> <p>*Harouna SINON</p>
14h45 –	<p><b>Présentation : Mamadou NDIAYE</b></p> <p>Agence Nationale de la Météorologie du</p>	<p>Institution de l'Environnement et</p>

15h00	Sénégal (ANAMS)  Dakar Yoff  <b>Discussions</b>  <b>Communication 12 : « Approche transdisciplinaire et gestion des impacts environnementaux et sanitaires du changement climatique dans les quartiers de Santhiaba et Belfort de la ville de Ziguinchor au Sénégal ».</b>	de Recherches Agricoles (INERA)  *Ali DAOUDI  Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger (ENSA)  <b>Communication 2 : « Perception paysanne des changements climatiques, différentes formes et techniques d'adaptation aux changements climatiques et diverses sources d'information utilisées par les Agro-éleveurs de la région aride de Kibwezi au Kenya ».</b>
15h00 – 15h15	<b>Présentation : Ibrahima MBAYE</b>  Co-auteurs :  * Mame Demba SY Région médicale de Ziguinchor  * Guéladio CISSE <i>Swiss Tropical and Public Health Institute</i>  <b>DISCUSSIONS</b>	<b>Présentation : Abou SALE</b>  Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRES), Maroua, Cameroun  Co-auteur :  *Obwoyere Obati ONACHA  Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRES), Maroua, Cameroun
15h15 – 15h45		<b>Communication 3 « Stratégies de communication du PANA Tchad dans la collecte des savoirs endogènes de l'adhésion et engagement des décideurs et des médias à l'adaptation aux changements climatiques ».</b>  <b>Présentation : Nadji TELLRO WAI</b>  Direction adjoint des Evaluations Environnementales et de la Lutte contre les Pollutions et Nuisances, Ministère de l'Environnement et des Ressources Halieutiques, Ndjamen, Tchad

		<p><b>Communication 4 : « Conscience sanitaire des populations défavorisées face aux effets des changements climatiques sur la santé ».</b></p> <p><b>Présentation : Annette OUATTARA</b></p> <p>Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire</p> <p><b>Co-auteurs :</b></p> <p>*Alain Nicolas BETSI</p> <p>*Yapi Brou RICHARD</p> <p>Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire</p> <p><b>DISCUSSIONS</b></p>
16h15 – 16h45		<b>PAUSE CAFE/SESSION POSTER</b>
16h15 – 16h30		<p><b>Session 5 : « Savoir local et gestion des catastrophes climatiques : validité et stratégies de diffusion de l'information »</b></p> <p><b>Communication 5 : « Représentations sociales des changements climatiques à l'ouest du Cameroun : pratiques endogènes et mesures d'adaptation d'une communauté rurale ».</b></p> <p><b>Présentation : Aristide KOMZE</b></p> <p>LEAD International</p>
16h30 – 16h45		<p><b>Communication 6 : “ Farmers’ perceptions of climate change and variability :implications for adaptations in the Limposo Basin South Africa”</b></p> <p><b>Presentation : Glwadys Aymone GBETIBOUO</b></p> <p>Centre for Environmental Economics and Policy in Africa, Department of Agricultural Economics &amp; Rural Development, University of Pretoria, South Africa</p>

16h45 – 17h00	<p><b>Co-auteurs:</b></p> <p>*Raschid M HASSAN Centre for Environmental Economics and Policy in Africa, Department of Agricultural Economics &amp; Rural Development, University of Pretoria, South Africa</p> <p>*Claudia RINGLER Environment and Production Technology Division, International Food Policy Research Institute, Washington, USA</p> <p><b>Communication 7 : « Renforcement des capacités d’adaptation aux variabilités et changements climatiques : une approche locale et ascendante »</b></p> <p><b>Présentation: Kénel DELUSCA</b> Département de Géographie, Université de Montréal, Québec, Canada</p> <p><b>Co-auteur :</b></p> <p>*Christopher BRYANT Département de Géographie, Université de Montréal, Québec, Canada</p> <p><b>Discussions</b></p>
------------------	---

JEUDI 08 JUILLET 2010	
08h30 – 10h45	<p><b>Modérateur :</b> Racine KANE (IUCN)</p> <p><b>Session 6 : « Changement climatique : la problématique de la diversité d’acteurs (genre, décideurs, bailleurs, communicateurs...) pour synergie d’action ? ».</b></p>
08h30 – 08h45	<p><b>Communication 1 :</b> « Changement climatique et sexospécificité : vulnérabilité et adaptation au changement climatiques des femmes cultivatrices de la commune rurale de Ngayokhème (Sénégal)</p>
08h45 - 09h00	<p><b>Présentation : Aliou DIOUF</b> Laboratoire de physique de l’atmosphère et de l’Océan-Siméon-Fongan, Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar</p> <p><b>Co-auteurs</b></p>

<p>09h00 - 09h15</p> <p>09h15 – 09h30</p> <p>09h30 – 09h45</p> <p>09h45 – 10h00</p> <p>10h00 – 10h45</p>	<p>*Amadou Thierno GAYE Laboratoire de physique de l’atmosphère et de l’Océan-Siméon-Fongan, Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar</p> <p>*Isabelle NIANG Département de Géologie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar</p> <p><b>Communication 2:</b> “How differently do males and females adapt to climate change?”</p> <p><b>Présentation: Lucy kafui Adzoyi-ATIDOH</b> Regional Institute for Population Studies, University of Ghana</p> <p><b>Communication 3 : INFOCLIM GENRE</b></p> <p><b>Communication 4 :</b> Vulnérabilités et Adaptations des Socio- Ecosystèmes en Afrique de l’Ouest, Projet VASA</p> <p><b>Présentation : Mamoutou KOURESSY</b> Institut d’Economie Rurale (IER) Mali</p> <p><b>Co-auteurs :</b></p> <p>*Salifou SISSOKO1 Institut d’Economie Rurale (IER) Mali</p> <p>*Abdoulaye MOHAMADOU2, *Saadou MAHAMANE2., *Mahamane A2., *Issoufou H. B-A2., *Saley K2, * Issaka OUMAROU2 Faculté des sciences Université Abdou Moumuni Niger</p> <p>*Pierre AGBANI3 ; *Brice SINSIN3 *Adam SOUNON KON’DE3., Université du Bénin</p>
--	---

	<p>*J.Seghier4, *Isabelle DROY4 Institut de Recherche pour le Développement (IRD) France</p> <p>*Michel VAKSMANN5, Centre International de Recherche pour le Développement (CIRAD)- Mali</p> <p><b>Communication 5 : « Investigating the roles of Local Government in Building community Adaptation Capacity with water variability : a case of Oyo North Region, Nigeria »</b></p> <p><b>Présentation : Grace ADENIJI</b> Département de la Gestion Environnementale, Lead City University, Ibadan, Nigéria</p> <p><b>Communication 6 : Predicting climatic variability with satellite remote sensing and meteorological data in the south western Nigeria</b></p> <p><b>Présentation : OGUNBADEWA, Ebenezer Yemi</b></p> <p><b>Communication 7 : Projet Africa Adapt (Climate Change Vulnerability &amp; Adaptation Enda TM)</b></p> <p style="text-align: center;"><b>DISCUSSIONS</b></p>
<b>10h45 – 11h15</b>	<b>PAUSE CAFE</b>
11h00- 12h00	<p><b>EXPOSITION SIDE EVENT</b></p> <p><b>ERDAS, PMI, INFOCLIM &amp; OASIS</b></p>
12h00- 13h15	<p><b>Panel n°2</b></p> <p><b>« Partage de l'information pour la gestion des évènements extrêmes et des catastrophes naturelles »</b></p> <p><b>Modérateur: M. Alé LO (Association des Elus Locaux)</b></p> <p><b>Panel Participants : ANAMS, DPC, UCAD (LPAOSF), FONGS, GREEN Senegal, AMESD, OCHA</b></p>
<b>13h15 – 14h30</b>	<b>PAUSE DEJEUNER</b>
	<b>Session 7 : « Synthèse des Discussions et formulation des recommandations »</b>

		<b>Modérateur: M. Amadou Moctar NIANG</b>
16h15 16h45	–	<i>PAUSE CAFE/SESSION POSTER</i>
16h45 18h15	–	<b>Cérémonie de clôture</b>

## *Annexe 2 : Liste des participants*



N°	NOM(s)	PRENOM(s)	PAYS	INSTITUTION	E-mail	TELEPHONE
1	ADELADE	A. Munodowafa	ZIMBABWE	Faculty of Natural Resources Management and Agriculture, Midlands State University	<a href="mailto:amunodafa@yahoo.com">amunodafa@yahoo.com</a>	
2	AKHIGBE	Emmanuel E.	NIGERIA	Faculty of Law, Ambrose Alli University, Ekpoma	<a href="mailto:ehilaw2003@yahoo.co.uk">ehilaw2003@yahoo.co.uk</a>	2 348 023 392 216
3	AKOUDJIN	Massouroudin	BURKINA-FASO	CIRDES, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso	<a href="mailto:akoudjim@yahoo.fr">akoudjim@yahoo.fr</a>	
4	AKPO	Léonard Elie	SENEGAL	UCAD/PDZS	<a href="mailto:leonard.akpo@ucad.edu.sn">leonard.akpo@ucad.edu.sn</a> ;	
5	ATIDOH	Lucie K.A.	GHANA	Regional Institute for Population Studies, University of Ghana	<a href="mailto:lucyatidoh@yahoo.com">lucyatidoh@yahoo.com</a> <a href="mailto:magatte@pndl.org">magatte@pndl.org</a> , <a href="mailto:magatte_ba@hotmail.com">magatte_ba@hotmail.com</a> ;	233 207 797 108 77 569 30 11
6	BA	Magatte	SENEGAL	PNDL	<a href="mailto:baliounecam@gmail.com">baliounecam@gmail.com</a>	
7	BA	Alioune	SENEGAL	GIDEL/EDEQUE/UCAD		
8	BA	Aline	SENEGAL	COMNAC/Sénégal		
9	BA	Aliou	SENEGAL	COMNAC-Sénégal	<a href="mailto:aliouba45@yahoo.fr">aliouba45@yahoo.fr</a>	77 646 58 02
10	BA	Elimane	SENEGAL	Dir. Environnement	<a href="mailto:elimanedeec@gmail.com">elimanedeec@gmail.com</a>	77 538 90 14
11	BA	Ismaila	SENEGAL	Oasis Media Group	<a href="mailto:oasis@oasis.sn">oasis@oasis.sn</a>	77 638 94 71
12	BA	Taibou	SENEGAL	CSE		
13	BADIANE	Omar	SENEGAL	CCC Thiès	<a href="mailto:omarlobad@yahoo.fr">omarlobad@yahoo.fr</a>	77 737 25 05
14	BANAON	Némaoua	BURKINA-FASO	Centre d'Etudes, de Formation et de Réalisations Agro-Pastorales, Ouagadougou	<a href="mailto:cefrap@zcp.bf">cefrap@zcp.bf</a> ; <a href="mailto:bnemaoua@yahoo.fr">bnemaoua@yahoo.fr</a> <a href="mailto:ou_nemaoua.banaon@cefrap.com">ou_nemaoua.banaon@cefrap.com</a>	226 70 20 55 16
15	BARRY	Sonna	SENEGAL	UNESCO		
16	BATHIERY	Ousmane	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:ousmane.bathiery@cse.sn">ousmane.bathiery@cse.sn</a>	
17	BEN SALEM	Abdelkrim	MAROC	Faculté des Sciences Semlalia, Université Cadi Ayyad	<a href="mailto:bensalemk@gmail.com">bensalemk@gmail.com</a>	212 672 34 74 28
18	BENIE	Goze	CANADA	Université Sherbrooke	<a href="mailto:Goze.Bertin.Benie@USherbrooke.ca">Goze.Bertin.Benie@USherbrooke.ca</a>	
19	BEYE	Gora	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:gora.beye@cse.sn">gora.beye@cse.sn</a>	77 550 52 81
20	BIHIBINDI	André	SENEGAL	REPAO		

21	BOCOUM	Ousmane	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:bocoum@cse.sn">bocoum@cse.sn</a>	77 643 45 73
22	BOISSY	Aimé	SENEGAL	AMAT		
23	BONKOUNGOU	Joachim	BURKINA-FASO	Institution de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA)	<a href="mailto:joachbonk@yahoo.fr">joachbonk@yahoo.fr</a>	
24	BOP	Mamadou	SENEGAL	Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:pape4121@yahoo.fr">pape4121@yahoo.fr</a>	
25	BUTARE	Innocent	SENEGAL	CRDI	<a href="mailto:lbutare@idrc.org.sn">lbutare@idrc.org.sn</a>	
26	CAMARA	Aboubacar	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:camara@cse.sn">camara@cse.sn</a> ; <a href="mailto:abouxxar@yahoo.fr">abouxxar@yahoo.fr</a>	77 612 81 25
27	CAMARA	Cheikh	SENEGAL	Cell. Com. MEPN		
28	CISS	Matar	SENEGAL	DG Grande Muraille Verte		
29	CISSE	Djibril	SENEGAL	PROGERT	<a href="mailto:djibyrame@yahoo.fr">djibyrame@yahoo.fr</a>	77 798 00 63
30	CISSE	Moctar Ndiaga	SENEGAL	Cell. Com. MEPN		
31	CISSE	Birane	SENEGAL	Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:nerabi6@yahoo.fr">nerabi6@yahoo.fr</a>	77 519 24 76
32	CISSE	Soukèye	SENEGAL	Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:soukeynatou2@yahoo.fr">soukeynatou2@yahoo.fr</a>	
33	COLY	Adrien	SENEGAL	Université Gaston Berger (UGB)	<a href="mailto:acoly@refer.sn">acoly@refer.sn</a> ;	
34	DACOSTA	Richard	SENEGAL	Wetlands International		
35	DAWED	GIUSEPPE	ITALIE			
36	DE LA SAYETTE	Ghislain	FRANCE	Astrium SAS	<a href="mailto:Ghislain.DE-LA-SAYETTE@astrium.eads.net">Ghislain.DE-LA-SAYETTE@astrium.eads.net</a>	
37	DELUSCA	Kénel	CANADA	Département de géographie, Université de Montréal	<a href="mailto:kenel.delusca@gmail.com">kenel.delusca@gmail.com</a>	
38	DEMBELE	Mamadou Augustin	Mali	USAID	<a href="mailto:mdembele@usaid.gov">mdembele@usaid.gov</a>	223 667 453 97
39	DEME	Abdoulaye	SENEGAL	LPAOSF-ESP/UCAD	<a href="mailto:abdoulaye.deme@ucad.edu.sn">abdoulaye.deme@ucad.edu.sn</a>	33 825 93 64
40	DENTON	Fatima	SENEGAL	CRDI	<a href="mailto:fdenton@idrc-org.sn">fdenton@idrc-org.sn</a>	733 859 77 22
41	DIA	Abdoulaye	SENEGAL	UCAD	<a href="mailto:diabdoulaye79@yahoo.fr">diabdoulaye79@yahoo.fr</a> ; <a href="mailto:abdia@ucad.sn">abdia@ucad.sn</a>	
42	DIA	Samba	SENEGAL	Sipres	<a href="mailto:samyy@hotmail.com">samyy@hotmail.com</a>	33 869 15 01

43	DIAGNE	Binetou	SENEGAL	ENDA TM, Programme Energie Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:binetou.diagne@gmail.com">binetou.diagne@gmail.com</a>	
44	DIAGNE	Badara	SENEGAL		<a href="mailto:badara2@gmail.com">badara2@gmail.com</a>	
45	DIAGNE	Ousmane	SENEGAL	ISRA	<a href="mailto:ousoud50@yahoo.fr">ousoud50@yahoo.fr</a>	77 508 88 40
46	DIAGNE	Amadou Lamine	SENEGAL	Min.Environnement		
47	DIAGNE	Adiouma	SENEGAL	Cell. Com. MEPN		
48	DIAGNE DIOP	Nogaye	SENEGAL	ESMP		
49	DIAKHATE	Mouhamadou	SENEGAL	Représ. Recteur UGB		
50	DIALLO	Ismaila	SENEGAL	DRBT/MESUCURRS	<a href="mailto:isdiallo@hotmail.com">isdiallo@hotmail.com</a>	77 728 88 99
51	DIALLO	Marième	SENEGAL	CSE		
52	DIALLO	Racine Mamadou	SENEGAL	CEPS/MEPN	<a href="mailto:racinediallo2003@yahoo.fr">racinediallo2003@yahoo.fr</a>	77 642 19 13
53	DIALLO	Moustapha	SENEGAL			
54	DIATTA	Mohamed C B C	SENEGAL	EDEQUE/UCAD	<a href="mailto:cbcdiatta@yahoo.fr">cbcdiatta@yahoo.fr</a>	77 353 31 22
55	DIATTA	Samo	SENEGAL	CSE		
56	DIAW	Omar	SENEGAL	FLCD-RPS/MEPN		
57	DIEDHIOU	Lamine	SENEGAL	Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:laminerugb@yahoo.fr">laminerugb@yahoo.fr</a>	
58	DIEME	Yaya	SENEGAL	Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:diemeyaya@yahoo.fr">diemeyaya@yahoo.fr</a>	
59	DIEME	Bernabé E.A.	SENEGAL	EDEQUE		
60	DIENG	Ndeye Maguette	SENEGAL	Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:diengmaguette@yahoo.fr">diengmaguette@yahoo.fr</a>	
61	DIEYE	Amadou Moctar	SENEGAL	Centre de Suivi Ecologique (CSE)	<a href="mailto:dieye@cse.sn">dieye@cse.sn</a>	
62	DIEYE	Sidy	SENEGAL	CSE/UCAD	<a href="mailto:dieyesidy@gmail.com">dieyesidy@gmail.com</a>	77 275 51 44
63	DIEYE	Moustapha	SENEGAL	INP		
64	DIOP	Amadou Tamsir	SENEGAL	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles/Pole Pastorale Zones Sèches (ISRA/PPZS)	<a href="mailto:amtadiop@orange.sn">amtadiop@orange.sn</a>	
65	DIOP	Chérif	SENEGAL	ANAMS	<a href="mailto:cherifdiop@yahoo.fr">cherifdiop@yahoo.fr</a>	

66	DIOP	Nogaye	SENEGAL	ENEA	<a href="mailto:nogayed2003@yahoo.fr">nogayed2003@yahoo.fr</a>	77 521 33 74
67	DIOP	Mbeinda Lamotte	SENEGAL	COSAPERE	<a href="mailto:cosapere@live.fr">cosapere@live.fr</a>	77 646 76 15
68	DIOP	Souleymane	SENEGAL	CSE		
69	DIOP	Mamadou	SENEGAL	ISE/UCAD	<a href="mailto:mdiopdekmg@yahoo.fr">mdiopdekmg@yahoo.fr</a>	
70	DIOP GAYE	Ibrahima	SENEGAL	Ecole nationale d'Economie Appliquée (ENEA) Laboratoire de Physique de l'Atmosphère et de l'Océan-S. F, Ecole Supérieure Polytechnique, Cheikh Anta Diop University of Dakar	<a href="mailto:ibouga2@yahoo.fr">ibouga2@yahoo.fr</a>	
71	DIOUF	Aliou	SENEGAL		<a href="mailto:aliou_diouf@hotmail.com">aliou_diouf@hotmail.com</a> <a href="mailto:bdioufbay@yahoo.fr">bdioufbay@yahoo.fr</a> ; <a href="mailto:awasylla@hotmail.com">awasylla@hotmail.com</a>	77 545 70 68
72	DIOUF	Mame Birame	SENEGAL	Direction de l'Aménagement... Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:bettylette@yahoo.fr">bettylette@yahoo.fr</a>	
73	DIOUF	Mame Betty L.	SENEGAL			
74	DIOUF	Galandou	SENEGAL	PPZS		
75	DIOUF	Aliou	SENEGAL	CSE		
76	DIOUF	Moussa	SENEGAL	PGIEC		
77	DIOUF BATHILY	Mariama	SENEGAL	ANAMS		
78	DIOUM	Souleymane	SENEGAL	CADL Keur Moussa Fandène		
79	DIOUM	Awa	SENEGAL	ENEA	<a href="mailto:ladydiom@yahoo.fr">ladydiom@yahoo.fr</a>	77 652 94 20
80	DJITTE	Chérif	SENEGAL	PGIRN-MFD/MEPN	<a href="mailto:djitttec@yahoo.fr">djitttec@yahoo.fr</a>	77 564 73 20
81	DOREGO	Gualbert Séraphin	SENEGAL	ISRA/LERG	<a href="mailto:raphdo@gmail.com">raphdo@gmail.com</a>	77 540 11 28
82	DRAME	Moussa	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:drame@cse.sn">drame@cse.sn</a>	77 560 87 40
83	DURTON	H. Nanja	ZAMBIE		<a href="mailto:dnanja@yahoo.com">dnanja@yahoo.com</a>	
84	FALL	Boubacar	SENEGAL	ENDA TM	<a href="mailto:boubafall@yahoo.fr">boubafall@yahoo.fr</a>	77 518 37 55
85	FALL	Racine	SENEGAL	Dir. STC/Ville de Thiès	<a href="mailto:fall.racine@gmail.com">fall.racine@gmail.com</a>	77 562 01 11
86	FALL	Ibrahima	SENEGAL	MEPN	<a href="mailto:falljunior@">falljunior@</a>	77 647 60 06
87	FALL	Harouna	SENEGAL	Presse (l'Obs)	<a href="mailto:fallarouna@yahoo.fr">fallarouna@yahoo.fr</a>	77 686 10 48
88	FALL	Babacar	SENEGAL	Canal Info (Presse)		

89	FALL	Mourtala	SENEGAL	Institut National de Pédologie Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:faye.moustapha@gmail.com">faye.moustapha@gmail.com</a>	
90	FAYE	Moustapha	SENEGAL	CADL/NOTTO		
91	FAYE	Safiétou	SENEGAL	ANSD/MEF	<a href="mailto:fayecons@yahoo.fr">fayecons@yahoo.fr</a>	77 545 22 04
92	FAYE	Mamadou	SENEGAL	EADS ASTRIUM – Geo information Services	<a href="mailto:michel.feuga@astrium.eads.net">michel.feuga@astrium.eads.net</a>	
93	FEUGA	Michel	France	EDP/UAC/Bénin	<a href="mailto:foe.bertrand@gmail.com">foe.bertrand@gmail.com</a>	
94	FOE ELOUNDOU	Bertrand Joël	BENIN	World Food Prog (Regional bureau)	<a href="mailto:susan.gannon@wfp.org">susan.gannon@wfp.org</a>	77 102 69 93
95	GANNON	Suzanne	SENEGAL	LPAOSF-ESP/UCAD	<a href="mailto:atgaye@gmail.com">atgaye@gmail.com</a> , <a href="mailto:atgaye@ucad.sn">atgaye@ucad.sn</a> ;	77 578 28 38
96	GAYE	Amadou Thierno	SENEGAL	ISRA		
97	GAYE	Abibou	SENEGAL	Centre for Environmental Economics and Policy in Africa, Department of Agricultural Economics & Rural Development, University of Pretoria	<a href="mailto:gbetibou@yahoo.fr">gbetibou@yahoo.fr</a>	
98	GBETIBOUO	Glwadys Aymone	AFRIQUE DU SUD	DEEC/MEPN	<a href="mailto:mactarguene@yahoo.fr">mactarguene@yahoo.fr</a>	77 666 95 51
99	GUEIYE	Ngalgou	SENEGAL	IED	<a href="mailto:bara.gueye@orange.sn">bara.gueye@orange.sn</a>	77 570 78 09
100	GUENE	Ndèye Fatou Diaw	SENEGAL	CT1/MEPN		
101	GUEYE	Bara	SENEGAL	IT/MEPN		
102	GUEYE	Papa Walil	SENEGAL	Wulo Nafao		
103	GUEYE	Souleymane	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:ka@cse.sn">ka@cse.sn</a>	77 632 69 46
104	GUEYE	Babacar Salif	SENEGAL	Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)	<a href="mailto:kaba_mariama@yahoo.com">kaba_mariama@yahoo.com</a>	
105	KA	Alioune	SENEGAL	CRDI	<a href="mailto:akaere@idrc.ca">akaere@idrc.ca</a>	77 502 73 85
106	KABA	Mariama	SENEGAL	ANAMS	<a href="mailto:maminakamara@yahoo.fr">maminakamara@yahoo.fr</a>	
107	KAERE	Alioune	SENEGAL	UCAD/EDEQUE	<a href="mailto:akane@ucad.sn">akane@ucad.sn</a>	
108	KAMARA	Mamina	SENEGAL			
109	KANE	Alioune	SENEGAL			

110	KANE	Racine	SENEGAL	UICN	<a href="mailto:racine.kane@iucn.org">racine.kane@iucn.org</a>	33 869 07 62
111	KANE	Cheikh Tidiane	SENEGAL	GIVAQUE/MEPN	<a href="mailto:chtikane@yahoo.fr">chtikane@yahoo.fr</a>	77 652 08 91
112	KANE	Momar Talla	SENEGAL	CONGAD		
113	KANTE	Ahmadou	SENEGAL	O.I.M. Environmental Protection Conservation Organization	<a href="mailto:amkante@iomint">amkante@iomint</a>	
114	KHESWAR	Beeharry Panray	MAURITANIE		<a href="mailto:kheswar@intnet.mu">kheswar@intnet.mu</a>	
115	KHOUMA	Mamadou	SENEGAL		<a href="mailto:khoumamamadou@yahoo.fr">khoumamamadou@yahoo.fr</a>	
116	KOMZE	Aristide	ETATS-UNIS	LEAD International	<a href="mailto:akomze@yahoo.com">akomze@yahoo.com</a>	
117	KONTE	Abdel Kader	SENEGAL	MEPN (Cabinet) Zambia Meteorological Department	<a href="mailto:kontekader@yahoo.fr">kontekader@yahoo.fr</a>	77 320 38 38
118	KOURESSY	Mamoutou	MALI		<a href="mailto:nanym63@gmail.com">nanym63@gmail.com</a>	
119	LHOMME	Stéphane	France	Géosystems Université Cheikh Anta Diop de Dakar	<a href="mailto:lhomme@gcosystems.fr">lhomme@gcosystems.fr</a>	33 01 304 383 00
120	LO	Papa Goumba	SENEGAL		<a href="mailto:papa.lo@ucad.edu.sn">papa.lo@ucad.edu.sn</a>	
121	LY	Batouly	SENEGAL		<a href="mailto:batouly2000@yahoo.fr">batouly2000@yahoo.fr</a>	77 318 44 19
122	MAHEU	Audrey	SENEGAL	Centre de recherches pour le développement international (CRDI ) Groupe de recherche et de Réalizations pour le Développement Rural (GRDR) / Ziguinchor	<a href="mailto:amaheu@idrc.ca">amaheu@idrc.ca</a>	
123	MANE	Abdou Seydou	SENEGAL		<a href="mailto:abdou.mane@grdr.org">abdou.mane@grdr.org</a>	77 588 23 37
124	MANI	Akilesh	INDE	EADS India - Astrium	<a href="mailto:akilesh.m.86@gmail.com">akilesh.m.86@gmail.com</a>	
125	MARTINI	Massimo	Niger	Centre Agrhymet Projet AMESD		
126	MBACKE	Bocar	SENEGAL	Climat-forum.com	<a href="mailto:bocar@climat-forum.com">bocar@climat-forum.com</a>	77 522 36 66
127	MBALLO	Younoussa	SENEGAL	PAPIL		
128	MBAYE	Ibrahima	SENEGAL	Université de Ziguinchor	<a href="mailto:ibmbaye1@yahoo.fr">ibmbaye1@yahoo.fr</a>	77 616 89 20
129	MBAYE	Papa Alassane	SENEGAL	CSE		
130	MBAYE	Abibatou	SENEGAL	INP	<a href="mailto:abibatou.mbaye@inp.sn">abibatou.mbaye@inp.sn</a>	77 504 94 46
131	MBAYE	Pape Saliou	SENEGAL	PCR/Fandène		77 618 48 66

132	MBAYE	Oumou	SENEGAL	Planification Thiès		
133	MBENGUE	Marième	SENEGAL	Canal Info (Presse)		
134	MBOUP	Marième	SENEGAL	EDEQUE/UCAD	<a href="mailto:dasso01@yahoo.fr">dasso01@yahoo.fr</a>	77 611 36 06
135	MBOW	Abdoulaye	SENEGAL	PRESSE		
136	MBOW	Cheikh	SENEGAL	ISE/UCAD		
137	MELLUCCI	Chiarra	West Africa	FAO (Bureau sous-rég. Urgence Afrique Ouest)		
138	MTISI	Shamiso	ZIMBABWE	Zimbabwe Environmental Law Association (ZELA)	<a href="mailto:shamiso@zela.org">shamiso@zela.org</a>	
139	MUMBA	Zilore	NIGER	Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement	<a href="mailto:zmumba@yahoo.com">zmumba@yahoo.com</a>	
140	MWANGI	Teresa	KENYA	Kenya Agricultural Research Institute	<a href="mailto:tjkmwangi@yahoo.com">tjkmwangi@yahoo.com</a>	
141	NDIAYE	Mamadou	SENEGAL	Agence Nationale de la Météorologie du Sénégal (ANAMS)	<a href="mailto:mam_ndiaye@yahoo.fr">mam_ndiaye@yahoo.fr</a>	
142	NDIAYE	Doudou	SENEGAL	RECAP/ QSPI	<a href="mailto:kadjii2006@yahoo.fr">kadjii2006@yahoo.fr</a>	77 656 22 56
143	NDIAYE	Cheikh	SENEGAL	DEEC	<a href="mailto:denv@orange.sn">denv@orange.sn</a>	
144	NDIAYE	Mariama Nanthio	SENEGAL	LEAD	<a href="mailto:nianthio@hotmail.com">nianthio@hotmail.com</a>	77 324 23 09
145	NDIAYE	Awa	SENEGAL	SAED	<a href="mailto:awasylla@hotmail.com">awasylla@hotmail.com</a>	77 228 82 87
146	NDIAYE	El Hadj Malick	SENEGAL	Ass. Nature Arc en Ciel	<a href="mailto:malickndiaye66@yahoo.fr">malickndiaye66@yahoo.fr</a>	77 571 60 36
147	NDIAYE	Assane	SENEGAL	CLCC Taïba Ndiaye	<a href="mailto:ndiayea@orange.sn">ndiayea@orange.sn</a>	77 639 10 96
148	NDIAYE	Souleymane	SENEGAL	Assoc. Ecologiste et Cousom	<a href="mailto:bayesouleye@gmail.com">bayesouleye@gmail.com</a>	77 561 67 57
149	NDIAYE	Ibra Sounkarou	SENEGAL	PROGERT		
150	NDIAYE	Médoune	SENEGAL	ENEA		
151	NDIAYE	Halimato	SENEGAL	DBRLA		
152	NDIAYE	Gogo Banel	SENEGAL	CT1/MEPN		
153	NDIAYE	Abdoulaye	SENEGAL	Dir. Des Mines		
154	NDIAYE	Samba	SENEGAL	CENA		

155	NDIONE	Jacques André	SENEGAL	Centre de Suivi Ecologique (CSE)	<a href="mailto:jacques-andre.ndione@cse.sn">jacques-andre.ndione@cse.sn</a>	
156	NDOME	Mamadou	SENEGAL	JICA	<a href="mailto:ndomemamadou.sn@jica.gs.ja">ndomemamadou.sn@jica.gs.ja</a>	33 823 00 22
157	NDONG	Demba	SENEGAL	CR Thiès/Commission		
158	NDOUR	Fatou Kiné	SENEGAL	Environnement	<a href="mailto:ngagne08@yahoo.fr">ngagne08@yahoo.fr</a>	77 576 76 93
159	NDOYE	Yathe Nara	SENEGAL	ESMP		
160	NGOM	Alassane	SENEGAL	LEAD SENEGAL		
161	NIANG	Amadou Moctar	SENEGAL	PROGEDE		
162	NIANG	Isabelle	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:moctar.niang@gmail.com">moctar.niang@gmail.com</a>	77 638 38 52
163	NIANG	Isabelle	SENEGAL	UCAD	<a href="mailto:isabelleniang@yahoo.fr">isabelleniang@yahoo.fr</a>	
163	NIANG	Alieu	Gambia	NEA		
164	NIANG	El Hadji Ousmane	SENEGAL	Consultant Cabinet RECAP	<a href="mailto:ousmaniang@hotmail.fr">ousmaniang@hotmail.fr</a>	77 448 75 46
165	NIANG	Aminata	SENEGAL	UAICSE	<a href="mailto:aminiang@hotmail.com">aminiang@hotmail.com</a>	77 694 15 75
166	NIANG	Amsatou	SENEGAL	DEFCCS/MEPN	<a href="mailto:aniang0@gmail.com">aniang0@gmail.com</a>	77 634 68 30
167	NIANG	Abdoulaye	SENEGAL	DMG		
168	NIANG	Fatou	SENEGAL	M.E.		
169	NIANG	Isabelle	SENEGAL	UNESCO/BREDA	<a href="mailto:isabelleniang@yahoo.fr">isabelleniang@yahoo.fr</a>	
170	NIANG FALL	Awa	SENEGAL	UCAD		
171	NIANG	Thioro Codou	SENEGAL	Centre de Suivi Ecologique (CSE)	<a href="mailto:thioro.niang@cse.sn">thioro.niang@cse.sn</a>	
172	NJANKOUA	Wandji	SENEGAL	PASEF/DEFCCS	<a href="mailto:njankoua.wandji@unep.org">njankoua.wandji@unep.org</a>	77 602 34 54
173	NKEM	Johnson	KENYA	UNDP	<a href="mailto:johnson.nkem@undp.org">johnson.nkem@undp.org</a>	
174	OGUNBADEWA	Ebenezer Yemi	NIGERIA	Remote sensing/GIS Unit, Geography Department, Adekunle Ajasin University, Akungba-Akoko, Ondo-State	<a href="mailto:ogunbadewa202@yahoo.com">ogunbadewa202@yahoo.com</a>	
175	OLOUKOI	Joseph	NIGERIA	Regional Centre for Training in Aerospace Surveys (RECTAS)	<a href="mailto:oloukoi@rectas.org">oloukoi@rectas.org</a>	2 348 064 042 198
176	OMOLO	Nancy A.	AFRIQUE DU SUD	University of Kwa Zulu Natal	<a href="mailto:nancy.omolo@gmail.com">nancy.omolo@gmail.com</a>	
177	OUATTARA	Annette	COTE D'IVOIRE	Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire	<a href="mailto:annetteouattara@yahoo.fr">annetteouattara@yahoo.fr</a>	225 03 63 5199

178	POUYE	Badara	SENEGAL	Cons. en Com. Ministre d'Etat/cab.		
179	POUYE	Déguène	SENEGAL	Centre de Suivi Ecologique (CSE)	<a href="mailto:pouyed@yahoo.fr">pouyed@yahoo.fr</a>	
180	RASMUSSEN	Kjeld	DENMARK	Université Copenhague	<a href="mailto:Kr@geo.ku.dk">Kr@geo.ku.dk</a>	00 45 35 322 563
181	ROBERT	Marie Laure	SENEGAL	CAB. MEPN; SCAC/GT2		
182	SALA	Simone	ITALIE	Oniversity of Milan	<a href="mailto:simone.sala@unimi.it">simone.sala@unimi.it</a>	393 332 372 196
183	SALL	Amadou	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:amadou.sall@cse.sn">amadou.sall@cse.sn</a>	77 550 76 71
184	SALL	Ibrahima	SENEGAL	ANEV		
185	SALL	Saïdou Moustapha	SENEGAL	LPAOSF-ESP/UCAD		
186	SAMBA	Aïchatou	Canada	UDEM	<a href="mailto:aichatousamba@umontreal.ca">aichatousamba@umontreal.ca</a>	1 514 813 37 28
187	SAMBOU	Bienvenu	SENEGAL	ISE/UCAD	<a href="mailto:ise_dir@orange.sn">ise_dir@orange.sn</a>	77 641 42 56
188	SAMOURA	Abdourahmane	SENEGAL	V/Pdt Com Env Eaux et Forêts Thiès		
189	SANE	ABOU	SENEGAL	Enda Lead Afrique Francophone	<a href="mailto:leadf@orange.sn">leadf@orange.sn</a>	
190	SARR	Alioune	SENEGAL	PCR Notto	<a href="mailto:aliounesarr99@gmail.com">aliounesarr99@gmail.com</a>	77 246 42 93
191	SARR	Bbacar	SENEGAL	ENERTEC	<a href="mailto:bsarr@enertec-sarl.com">bsarr@enertec-sarl.com</a>	33 77 149 80 43
192	SARRE	Oumar	SENEGAL	UNOPS	<a href="mailto:oumars@unops.org">oumars@unops.org</a>	77 542 50 52
193	SECK	Dieynaba	SENEGAL	CSE		
194	SECK	Abdoul	SENEGAL	Com7		
195	SENE	Modou	SENEGAL		<a href="mailto:modousen@refer.sn">modousen@refer.sn</a>	
196	SENE	Assane	SENEGAL	ANAMS	<a href="mailto:azousene@hotmail.com">azousene@hotmail.com</a>	33 869 53 39
197	SENE	Mbassa	SENEGAL	DPC/MIMT		
198	SEYE	Ndiankou	SENEGAL	Conseil Région Thiès	<a href="mailto:ndiankou50@yahoo.fr">ndiankou50@yahoo.fr</a>	77 164 73 58
199	SHAMISO	Mtisi	Zimbabwe	Zimbabwe Environmental Law Association		
200	SIDIBE	Mouhamadou A. K.	SENEGAL	RECAP	<a href="mailto:khassoumsidibe@gmail.com">khassoumsidibe@gmail.com</a>	77 578 40 79
201	SIMON	Anne	SENEGAL	Union Européenne	<a href="mailto:anne.simon@cc.europa.eu">anne.simon@cc.europa.eu</a>	

			Association Développement Economique Social de la Femme (A.D.E.S.F); Commission Environnementale de la Commune V Bamako / MALI		00 223 76 04 96 64
	SINAYOKO			<a href="mailto:sinafanta@yahoo.fr">sinafanta@yahoo.fr</a>	
202	DEMBELE	Fatoumata	MALI		
203	SOUMARE	Papa Boubacar	SENEGAL		
204	SOUMARE	Arona	SENEGAL	WWF	
205	SOW	Asse B.	SENEGAL	CEFE/MEPN	<a href="mailto:assesow@hotmail.com">assesow@hotmail.com</a> 77 526 16 18
206	SOW	Mouhamadou	SENEGAL	ESMP	
207	SOW SARR	Fatou	SENEGAL	UCAD	<a href="mailto:sarrsow@yahoo.fr">sarrsow@yahoo.fr</a>
208	SY	Oumou Mbaye	SENEGAL	SR planification Thiès	<a href="mailto:srplanthies@yahoo.fr">srplanthies@yahoo.fr</a> 77 645 16 86
209	SY	Hamady Sega	SENEGAL	FONGS	<a href="mailto:hamadysegasy@yahoo.fr">hamadysegasy@yahoo.fr</a> 77 658 09 58
			International Centre for Theoretical Physics	<a href="mailto:msylla@ictp.it">msylla@ictp.it</a>	
210	SYLLA	Mouhamadou Bamba	ITALIE		
			College of Development Studies, Addis Ababa University	<a href="mailto:tesfayeidr@yahoo.com">tesfayeidr@yahoo.com</a>	251 911 882 375
211	TAFESSE	Tesfaye	ETHIOPIE		
212	TAMBA	Moustapha	SENEGAL	EDEQUE/UCAD	
213	TANDIAN	Moussa	SENEGAL	Agent de voyage Air Europa	<a href="mailto:tandianmoussa@yahoo.com">tandianmoussa@yahoo.com</a> 77 358 92 91
			Direction Adjoint des Evaluations Environnementales et de la Lutte	<a href="mailto:nadji_tellro@yahoo.fr">nadji_tellro@yahoo.fr</a>	235 66 282 972
214	TELLRO WAI	Nadji	TCHAD		
215	THIAM	Issa	SENEGAL	Green-Sénégal (Section Peche)	<a href="mailto:greensenegaldk@orange.sn">greensenegaldk@orange.sn</a> 77 244 79 49
216	THIANDOUM	Awa	SENEGAL	CR Notto Diobass	
217	THIAO	Ibrahima Paul	SENEGAL	FONGS	<a href="mailto:fassarpate@yahoo.fr">fassarpate@yahoo.fr</a> 77 555 99 69
218	THIAW	Diatou	SENEGAL	UCAD/EDEQUE	<a href="mailto:diatouthiaw@hotmail.com">diatouthiaw@hotmail.com</a> 77 646 02 75
219	TIDJANI	Adams	SENEGAL	UCAD	<a href="mailto:atidjani@ucad.sn">atidjani@ucad.sn</a> 77 559 99 52
220	TINE	Théophile	SENEGAL	CR de Fandène	
221	TOP	Arame	SENEGAL	PRODAM2	<a href="mailto:toparam2@yahoo.fr">toparam2@yahoo.fr</a> 77 657 00 66
222	TOURE	Assize	SENEGAL	CSE	
223	TOURE	Oumou	MALI	ADESF	

224	TOURE BAH	Mariam	Mali	ADESC		
225	TRAORE	Altiné	SENEGAL			
226	WADE	Tatiana	SENEGAL	LCM, Laboratoire Commun de Microbiologie IRD/ISRA/UCAD, Dakar.	<a href="mailto:tania.wade@ird.fr">tania.wade@ird.fr</a>	77 517 36 09
227	WADE	Papa Mawade	SENEGAL	Wetlands International Afrique	<a href="mailto:pmwade@wetlands.sn">pmwade@wetlands.sn</a>	77 644 12 10
228	WANDJI	Njankoua	SENEGAL	PASEF/UNEP		
229	WANE	Oumar	SENEGAL	PMF-FEM/PNUD		
230	WANE	Mamadou	SENEGAL	PAM		
231	WELE	Abdoulaye	SENEGAL	CSE	<a href="mailto:wele@cse.sn">wele@cse.sn</a>	77 654 68 72

***Annexe 3 : Allocutions prononcées lors  
de la cérémonie d'ouverture du  
colloque***

**DISCOURS DE MONSIEUR LE DIRECTEUR GENERAL DU CENTRE  
DE SUIVI ECOLOGIQUE (CSE)**

**COLLOQUE INTERNATIONAL**

**« Adaptation au changement climatique : quelles  
stratégies d'échange et de partage de l'information au  
bénéfice des communautés »**

**Hôtel Méridien Président, Dakar**

**6 juillet 2010**

Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature

Monsieur le Directeur Régional du CRDI

Mesdames et Messieurs les Elus Locaux

Excellences, Messieurs les Ambassadeurs

Honorables Députés

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Non Gouvernementales

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de Services nationaux, régionaux et départementaux

Madame le Chef d'Equipe du Programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA)

Chers invités

Mesdames et Messieurs

Pendant trois années, le projet de recherche « Plateforme participative d'information pour l'adaptation des communautés vulnérables aux changements climatiques » (Infoclim) a travaillé à la réalisation d'une Plateforme Participative d'Information qui faciliterait l'intégration de l'information scientifique et des savoirs endogènes dans les stratégies locales d'adaptation. Cette approche entre en droite ligne dans les politiques de réduction de la pauvreté des ménages ruraux au Sénégal.

Ce travail s'est fait en étroite collaboration entre le Centre de Suivi Ecologique (CSE), les institutions de recherche, la société civile et les communautés à la base. Permettez-moi de citer parmi celles-ci l'Agence Nationale de la Météorologie du Sénégal (ANAMS), le Laboratoire de Physique de l'Atmosphère (LPA), le Laboratoire Genre et Recherche de l'Université Cheikh Anta Diop, la Fédération des ONG du Sénégal (FONGS), GREEN Sénégal, le Centre d'Etude Régional pour l'Amélioration de l'Adaptation à la Sécheresse (CERAAS) de l'Institut Sénégalais de Recherche Agricole. Mais, aussi les Communautés Rurales de Taïba Ndiaye, Notto Diobass et Fandène, la Ville de Thiès et la Région de Thiès.

Nous nous réjouissons que les Elus Locaux et les Autorités Territoriales aient bien voulu répondre aussi massivement à notre invitation. Ils constituent pour nous des partenaires privilégiés.

Tous ces partenaires nous ont fait l'honneur d'être ce matin, à nouveau, à nos côtés. Qu'ils en soient remerciés.

Nos sincères remerciements vont au Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) dont je salue la présence, parmi nous, du Dr Fatim Denton, Chef d'Equipe du Programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA). C'est en effet grâce au soutien financier du CRDI et du DFID, à travers le Programme Adaptation au Changement Climatique en Afrique (ACCA), que nous avons pu mener ce travail de recherche dont la pertinence n'est plus à démontrer.

Monsieur le Ministre d'Etat, Mesdames et Messieurs,

Durant ces trois dernières années, l'équipe du Projet Infoclim a organisé, selon une approche de Recherche Action Participative (RAP), des forums et des échanges qui ont permis d'approfondir les connaissances sur les perceptions des changements climatiques par les divers acteurs et intervenants dans les zones ciblées. Ces forums, qui se sont tenus dans chacune des 4 Communautés locales, ont également permis de bâtir des axes stratégiques pour une meilleure sensibilisation des acteurs (les populations, les autorités locales, les agents de développement et les ONGs) sur l'adaptation au changement climatique et aussi sur l'utilisation de l'information scientifique comme outil d'aide à la prise de décision. A chaque forum, les besoins en information ont été clairement définis et les modalités d'accès à ces informations définies et planifiées.

Toutes ces activités ont fourni les bases pour l'élaboration d'une plateforme pour la collecte, le traitement et le partage des informations sur les changements climatiques et leurs impacts sur les ressources naturelles, l'agriculture, la foresterie, l'élevage, la santé et les conditions de vie de populations.

Parallèlement, plusieurs études ont été menées pour approfondir certaines questions clés. Je vous citerai à titre d'exemple celle portant sur « GENRE ET STRATEGIES D'ADAPTATION FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES » et celle relative à « La recherche agricole dans la région de Thiès : propositions pour ajuster et améliorer les systèmes de production en vue de les adapter au contexte climatique de la zone ».

Au moment où se tient cette rencontre, nos équipes sont en train de finaliser, pour chaque communauté rurale, un observatoire qui comprendra en plus des informations énumérées plus haut, la cartographie multi-date des modes d'occupation des sols en combinant l'imagerie satellitaire haute résolution et les travaux de terrain.

L'intérêt et l'engouement suscités par le projet nous a conduit à engager avec les communautés bénéficiaires et les partenaires du projet la réflexion sur les mécanismes de consolidation et de démultiplication de l'expérience acquise. A cet effet, un Comité Régional de pilotage, concrétisé par un arrêté, a été mis en place sous la Présidence du Conseil Régional de Thiès et sous l'autorité de Monsieur le Gouverneur de la Région de Thiès.

Monsieur le Ministre d'Etat, Mesdames et Messieurs,

Comme vous le voyez, le présent Colloque nous offre l'opportunité d'un enrichissement mutuel à travers le partage des principaux résultats du projet InfoClim de ceux obtenus par d'autres venant d'horizons divers. Nous avons en effet l'honneur de compter parmi nous des chercheurs venant de plus de 20 pays à travers l'Afrique et le monde. Nous apprécions à sa juste valeur l'intérêt suscité par le Colloque et je puis vous assurer que nous avons déjà pris toutes les dispositions afin que les résultats qui en sortiront puissent être largement diffusés.

Je voudrais, à la suite de Monsieur le Ministre d'Etat, réitérer mes remerciements au CRDI, au DFID pour leur soutien. Ce soutien est également celui d'autres partenaires tels que le CTA et le RIPIESCA qui nous ont apporté leur assistance dans l'organisation de ce colloque.

Je ne saurai terminer sans renouveler ma gratitude et mes sincères remerciements à tous les partenaires qui nous ont accompagnés pendant toutes ces années dans notre développement.

Je vous remercie de votre bien aimable attention.

**Colloque International « Adaptation au changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information au bénéfice des communautés ? »**

**06 Juillet 2010**

**DISCOURS PRESIDENT COMNACC A LA CEREMONIE D'OUVERTURE DU COLLOQUE DU CENTRE DE SUIVI ECOLOGIQUE – 06 au 08//07/2010**

Monsieur le Représentant de Monsieur le Ministre de l'Environnement et de la protection de la Nature ;

Madame la Représentante du Directeur Régional du CRDI et Chef d'Equipe du projet ACCA ;

Honorables Députés ;

Monsieur le Directeur Général du CSE ;

Monsieur le Représentant du Directeur de l'Environnement ;

Mesdames, Messieurs, Chers invités ;

C'est toujours pour moi un réel plaisir de retrouver la communauté scientifique pour apprendre et partager les résultats de vos recherches en ma qualité de Président du comité National Changement Climatique de la République du Sénégal qui regroupe l'ensemble des acteurs évoluant dans le domaine des changements climatiques. Ce comité, mis en place par le ministre de l'Environnement, regroupe les institutions gouvernementales, les instituts de recherche, les universités, la société civile, les élus, les ONGs locales et internationales basées au Sénégal, les associations de jeunes et de femmes ainsi que le secteur privé.

Le centre de suivi écologique joue un rôle primordial au sein de ce comité et préside, en la personne de M. Assise Touré, son directeur, le sous-comité séquestration de carbone.

Au niveau de la diffusion de l'information scientifique et des données auprès des acteurs opérationnels, le CSE, depuis sa création joue un rôle de pionnier.

Le projet INFICLIM, dans le cadre du programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA), sous l'égide duquel est organisé le présent colloque « Adaptation aux changements Climatiques : stratégies d'échange et de partage de l'information au profit des communautés » a permis d'enregistrer des résultats concrets auprès des communautés de base et nous aurons sûrement l'occasion de les partager avec nos illustres hôtes.

Il faut rappeler que Infoclim se veut une plateforme participative d'échange de l'information pour faciliter l'intégration de l'information scientifique et, à l'heure actuelle, après les ratification de la convention des nations unies sur les changements climatiques et son protocole, et l'élaboration des première et seconde communications nationales, le Sénégal travaille à l'intégration des CC dans ses plans et programmes nationaux et locaux de développement à travers plusieurs projets grâce aux financements de nos partenaires. Aussi, les services techniques centraux et les communautés de bases ont besoin de renforcer leur capacités sur les stratégies d'adaptation et d'atténuation afin de planifier la mise en œuvre de programmes et projets pertinents pour permettre aux populations les plus vulnérables de faire face aux effets néfastes des changements climatiques et de participer à la réduction des émissions des gaz à effet de serre. Aussi, ce projet qui a permis d'enregistrer des résultats concrets sur le terrain contribuera à cela.

Je profite de l'occasion qui m'est aujourd'hui offerte pour féliciter, au nom du COMNACC, le CSE, son Directeur général et l'ensemble de ses collaborateurs pour l'important travail réalisé et qui a permis,

entre autres à l'institution de devenir la première entité nationale de mise en œuvre du fonds d'adaptation de la CCNUCC et souhaite que le premier projet sénégalais approuvé par le conseil exécutif de ce fonds en juin dernier soit couronné de succès et permette de soulager les difficultés des populations vulnérables des côtes maritimes sénégalaises.

Je ne saurais terminer sans adresser mes félicitations à nos collègues sénégalais présents dans la salle qui ont été soit reconduits soit cooptés au sein du prestigieux groupe intergouvernemental d'études sur le climat (GIEC) pour la préparation du 5<sup>ème</sup> rapport et leur souhaite beaucoup de courage.

Sur ce, je souhaite plein succès à vos travaux, dont les conclusions sont très attendues au plan national et régional.

El hadji Mbaye DIAGNE

Président COMNACC

**Colloque International « Adaptation au changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information au bénéfice des communautés ? »**

**06 Juillet 2010**

**ALLOCUTION Mme FATIMA DENTON, CHEF D'ÉQUIPE DU PROGRAMME ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES EN AFRIQUE**

Monsieur le Ministre d'État, Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature,

Monsieur le Président du Comité National Changement Climatique,

Monsieur le Directeur du Centre de Suivi Écologique,

Mesdames et Messieurs,

Chers Collègues,

Les Changements Climatiques restent un défi majeur pour l'humanité. Ils menacent la sécurité humaine des populations les plus vulnérables qui dépendent des services écosystémiques comme principal source de revenu. Malgré sa contribution marginale aux émissions de gaz à effet de serre, l'Afrique est aujourd'hui reconnue comme le continent le plus vulnérable aux impacts des changements climatiques. La variabilité climatique continue à fragiliser son économie et menace la sécurité humaine des africains les plus pauvres qui subissent les impacts des nombreux événements climatiques extrêmes – inondations, sécheresse, baisse de pluviométrie etc. Par ailleurs, les coûts d'adaptation aux changements climatiques seront très élevés alors que la plupart des économies africaines restent relativement faibles.

La variabilité climatique et les changements climatiques sont des phénomènes préoccupants, principalement parce que nous sommes en zone sahélienne, où la productivité agricole est fortement liée à la pluviométrie. Face à ces risques, les populations vulnérables n'ont aucun choix – ils doivent s'adapter. L'adaptation n'est toutefois pas un phénomène étranger en zone sahélienne – les populations ont historiquement développé des stratégies d'adaptation à la variabilité climatique : la variation des espèces, les méthodes zai, les techniques de demi-lune, et la migration.

Cependant, les événements extrêmes seront plus fréquents, plus sévères et vont tester la capacité de résilience des communautés. La recherche africaine a, à cet effet, un rôle singulier à jouer, afin de relever les nombreux défis que pose cette problématique émergente et complexe. Elle doit se positionner pour saisir les nombreuses opportunités inhérentes à l'adaptation. Il faudrait saisir l'opportunité de générer des connaissances, les tester, les relayer dans un espace où ces connaissances pourraient être contestées. La recherche africaine doit être proactive, suivre les priorités nationales et régionales, mais aussi et surtout rester proche des préoccupations des populations vulnérables.

Mesdames, Messieurs,

L'échange et le partage de l'information sont au cœur de la reconnaissance et de la valorisation de nos résultats de recherche. C'est la raison pour laquelle le programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA), en marge des projets de recherche qu'il appuie, a lancé une plateforme continentale d'échange et de partage de l'information sur les changements climatiques en 2009, sous la conduite de trois institutions africaines ENDA Tiers Monde, le Centre de prédictions climatiques et d'action de l'IGAD, FARA, et Université de Sussex en Angleterre.

Nous reconnaissons que la recherche africaine sur l'adaptation aux changements climatiques, si elle se veut efficace dans sa mise en œuvre et son appropriation, doit répondre aux besoins et préoccupations exprimés par les communautés vulnérables d'Afrique. Cela ne saurait être possible, si elle ne s'appuie pas sur les connaissances des communautés locales comme fondement à ses propres investigations. Cela ne veut pas dire que la recherche doit être statique, mais qu'elle peut tirer avantage des stratégies locales d'adaptation à la variabilité climatique, existantes en Afrique, pour définir ses orientations de recherche en termes d'adaptation aux changements climatiques. C'est ce que le programme ACCA fait, à travers un projet qu'il appuie en Afrique de l'Est et qui est mené par le Centre de prédictions climatiques et d'action de l'IGAD. Ce projet travaille sur la génération de prévisions consensuelles fondées sur la combinaison des prévisions climatiques modernes et locales.

Nous reconnaissons également que le leadership de la recherche africaine sur l'adaptation aux changements climatiques doit être entier, dans la mesure où ce sont les populations africaines qui sont les plus affectées par le phénomène. L'Afrique doit être conceptrice de ses propres agendas de recherche, pour en assurer la pertinence et l'appropriation. Cela ne saurait cependant être effectif si nous ne formons pas les jeunes chercheurs africains dans le sens d'une meilleure compréhension des occurrences climatiques futures et de leurs impacts sur le continent. Il demeure, en effet clair qu'aujourd'hui, même si des avancées notables ont été faites, nos connaissances sur les prévisions à moyen et à long terme du phénomène peuvent être encore améliorées. C'est une des raisons pour lesquelles, le programme ACCA a lancé en 2008, un Programme de bourses de perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique afin d'aider des professionnels et des chercheurs africains à poursuivre des études supérieures liées aux changements climatiques et à l'adaptation. 45 spécialistes africains de 18 pays ont été choisis pour recevoir ces bourses. L'objectif est de former une masse critique de chercheurs œuvrant au sein des gouvernements et des organismes de recherche afin de renforcer les capacités techniques. Ce projet est conduit par le *Institute of Resource Assessment (IRA)* de l'Université de Dar-Es Salam.

Mesdames, Messieurs,

Dans ses actions en faveur du développement, le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) met de plus en plus l'accent sur la gestion équitable des ressources naturelles comme porte d'entrée pour réduire la vulnérabilité et consolider le patrimoine. Il veille également à combler le fossé entre l'amélioration de la gestion locale des ressources et l'élaboration des politiques, en apportant un soutien financier aux programmes et aux institutions qui renforcent le cadre institutionnel propice à la mise en œuvre de politiques aptes à améliorer la capacité d'adaptation des populations rurales pauvres.

Le programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA) par la recherche et le renforcement des capacités qui s'inscrit dans les objectifs précités, est le plus grand programme de recherche sur l'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Le développement des capacités institutionnelles et techniques reste une priorité – il permettra de mobiliser les fonds qui devraient être mis à la disposition des pays pour entamer des activités concrètes d'adaptation, de mettre en exécution des projets et des programmes stratégiques sur l'adaptation, d'accompagner les pays bénéficiaires du fonds d'adaptation, d'éclairer le processus politique et de travailler ensemble avec les populations vulnérables afin de mettre en œuvre des solutions concrètes et pérennes. Le programme ACCA est né d'intérêts de recherche communs entre le CRDI du Canada et le *Department for International Development* (DFID) du Royaume Uni. Lancé en 2006, le programme finance à date 41 projets de recherche sur tout le continent pour un investissement global de 42 millions de dollars CAD. Ces projets de recherche portent sur différents thèmes en rapport avec l'adaptation aux changements climatiques. Il s'agit de l'agriculture, la santé, l'eau, les ressources côtières, et les vulnérabilités urbaines.

Mesdames, Messieurs,

Le colloque qui nous réunit, devra nous permettre de partager nos expériences scientifiques mais aussi et surtout d'avancer dans la proposition d'alternatives concrètes et de pistes de recherche sur l'échange et le partage de l'information sur l'adaptation au bénéfice des communautés vulnérables.

Nous félicitons le Centre de Suivi Écologique d'avoir pris cette initiative et pour la place qu'elle occupe sur la scène nationale et internationale des institutions de recherche qui travaillent sur l'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Je termine par une citation d'un philosophe allemand qui dit que: *'knowing is not enough – we must apply, willing is not enough, we must do'* (à traduire) "Connaitre ne suffit pas – Nous devons appliquer. Vouloir ne suffit pas, nous devons passer à l'acte".

Je vous remercie.

DISCOURS D'OUVERTURE

DE

MONSIEUR LE MINISTRE D'ETAT

**MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT**

**ET DE LA PROTECTION DE LA NATURE**

**COLLOQUE INTERNATIONAL**

**sur**

**« Adaptation au changement climatique : quelles  
stratégies d'échange et de partage de l'information au  
bénéfice des communautés ? »**

**Hôtel Méridien Président**

**6 juillet 2010**

**Excellences, Messieurs les Ambassadeurs,**

**Honorables Députés,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des Partenaires au Développement,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Non Gouvernementales**

**Mesdames et Messieurs les Directeurs nationaux,**

**Chers invités.**

C'est pour moi, un réel plaisir d'être parmi vous, ce matin, pour présider la cérémonie d'ouverture du Colloque international organisé par le Centre de Suivi Ecologique, placé sous la tutelle de mon département et dont le thème principal est «*Adaptation au changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information au bénéfice des communautés?* ».

Ce Colloque se tient quelques mois après le Sommet de Copenhague sur le climat. Un Sommet, qui s'est tenu dans un contexte marqué d'une part, par la perspective de la fin de la première période d'engagement du Protocole de Kyoto adopté en 1997 et de l'impérative nécessité affirmée, depuis la rencontre de Bali en 2007, de discuter d'un nouvel accord multilatéral à la hauteur du défi climatique, et impliquant tous les pays développés et émergents.

Ce Sommet, qui a mobilisé l'opinion internationale dans toute sa diversité, restera sans aucun doute dans la mémoire des acteurs de la problématique du Climat. Les négociations ont été certes difficiles. Mais comme l'a reconnu la communauté internationale, « *l'accord final de Copenhague est un accord politique qui marque une prise de conscience collective au plus haut niveau et qui donne les arbitrages essentiels. Il constitue un point de départ pour encadrer les actions de lutte contre le changement climatique de tous les pays et de solidarité avec les pays les plus vulnérables face à ses impacts* ».

Toutefois, il faut reconnaître que l'Accord de Copenhague n'a pas répondu à toutes les attentes des Parties à la Convention climat conformément aux espoirs issus des discussions initiées à Bali en 2007. Mais, une des satisfactions reste quand même le renforcement du consensus sur les éléments clés du Plan d'Action Bali (PAB), à savoir : une vision commune de l'action concertée à long terme, l'atténuation, l'adaptation, le financement, la technologie et le renforcement des capacités, en général et l'adaptation, en particulier.

C'est dans ce sens qu'il faut saluer la concrétisation en actes de la mise en place d'une nouvelle source de financement pour l'adaptation dans le cadre du protocole de Kyoto. Celui-ci prévoit un prélèvement sur les crédits carbone issus du mécanisme pour un développement propre pour constituer un « Fonds d'adaptation » qui permettra un accès plus rapide des pays vulnérables au financement de leurs projets.

Dans ces pays, les populations vivent de plus en plus les impacts du changement climatique dans les différents secteurs de la vie socio-économique. Les images des inondations dans les grandes villes africaines, l'érosion côtière de plus en plus intense, la famine dans d'autres certaines régions du continent du fait de la sécheresse sont encore vivaces dans nos esprits.

### **Mesdames et Messieurs,**

Le temps est donc à l'action et ses coûts ne doivent pas constituer un blocage. Ce que le rapport de *Nicholas Stern* (2006) sur l'Economie du changement climatique rappelle avec force : « ce n'est pas le coût de l'action qui doit nous effrayer, mais bien le coût de l'inaction aux conséquences incalculables ».

Cette action de la communauté internationale est d'autant plus urgente que le Groupement d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (ou GIEC en anglais) a, par la suite dans son quatrième rapport publié en 2007, démontré que le réchauffement climatique était sans équivoque et que ses impacts allaient affecter pour plusieurs années encore les communautés vulnérables.

Le Gouvernement du Sénégal, à l'image de plusieurs pays africains, n'a pas attendu. En effet, dans divers documents ou instruments d'orientation politique de l'Etat à

l'image du Plan de Développement Economique et Social, le Document de Stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP), la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA), la lettre de politique sectorielle sur l'Environnement, notre pays a mis un accent assez important sur la problématique du changement climatique et de ses impacts.

C'est pourquoi, il est aisé de comprendre que notre Pays ait effectué un premier travail d'inventaire des gaz à effet de serre (GES) en 1994 avant de concevoir et d'élaborer sa première communication nationale sur les GES en 1997. En 2006, le Plan d'Action National pour l'Adaptation (PANA) au changement climatique a été élaboré avec la participation de tous les acteurs concernés. La seconde communication sur les GES est déjà finalisée.

Pour en revenir à l'adaptation, dans le PANA du Sénégal, les secteurs les plus vulnérables identifiés sont l'agriculture/Foresterie, les ressources en eau et la zone côtière avec toutes les activités qui s'y développent.

C'est dans cette dynamique qu'il faut placer les divers projets de renforcement des capacités initiés à travers le Point Focal de la Convention sur le Changement Climatique (la DEEC), mais aussi le développement de projets majeurs comme la Grande Muraille Verte, les Bassins de Rétention, les Eco-Villages pour ne citer que ceux-là.

Dans toutes ces initiatives, les acteurs de la recherche nous ont toujours accompagnés. Ils sont présents dans la stratégie de mise en œuvre de la Convention sur le changement climatique initiée mon département. Dans ce sens, diverses études sur l'agriculture, les espèces végétales adaptées à la sécheresse, les ressources en eau et l'érosion côtière ont été confiées à des chercheurs.

Ceci est d'autant plus important qu'un des grands défis auxquels nous sommes confrontés dans la compréhension de l'évolution climatique de notre planète est, entre autres, celui de l'accès aux informations et connaissances appropriées pour soutenir la prise de décision et faciliter l'adaptation

En effet, la disponibilité d'une information de qualité est un atout important dans la réussite des programmes et projets qui sont développés et mis en œuvre. Dans ce sens, le rôle de la recherche est extrêmement important.

**Mesdames et Messieurs,**

C'est pourquoi, il me plaît de remercier les nombreux partenaires internationaux qui appuient le développement de la recherche en Afrique, en général et au Sénégal, en particulier.

Il sera difficile de les citer tous, mais je citerai à titre d'exemple le canadien de recherche pour le développement International (CRDI), la France avec le projet RIPESCA, l'Union Européenne avec le programme Analyses multidisciplinaires de la Mousson Africaine en Afrique (AMMA).

Dans le cadre de cette rencontre, j'aimerais saluer l'initiative du Centre canadien de recherche pour le développement International (CRDI) et du Département pour le Développement International (DFID) du Royaume-Uni qui ont initié le Programme Adaptation au Changement Climatique en Afrique (ACCA) par la recherche et le renforcement des capacités. En effet, ce programme apporte depuis sa création en 2005 une contribution fort appréciable dans le renforcement des capacités *« des populations et des organismes d'Afrique de s'adapter aux changements climatiques d'une façon qui soit bénéfique même aux plus vulnérables »*.

C'est dans le cadre de l'un des nombreux projets financés par ce programme, à savoir le que le projet INFOCLIM, conduit par le Centre de Suivi Ecologique, que le présent colloque est organisé.

Il me plaît ici de rappeler que le Sénégal bénéficie aujourd'hui de la première entité Nationale de mise en œuvre des projets du « Fonds d'adaptation », à travers le Centre de Suivi Ecologique, un maillon important du dispositif que mon département a mis en place pour assurer le suivi environnemental au niveau national.

Cette marque de confiance de la communauté internationale à l'égard du Sénégal est considérée comme un encouragement à persévérer dans la voie que nous nous sommes tracée.

**Mesdames et Messieurs,**

Je remercie le CRDI qui a financé la tenue de ce colloque avec l'appui du Centre technique pour l'Agriculture et la Coopération Rurale (CTA) et du Programme

RIPIESCA (Recherche Interdisciplinaire et Participative sur les Interactions entre les Ecosystèmes, le Climat, et les Sociétés d'Afrique de l'Ouest).

Je ne saurais terminer cette allocution sans remercier aussi tous les partenaires au développement qui nous ont apporté toujours leur concours dans l'évolution du CSE, notamment le PNUD, l'Ambassade du Royaume des Pays Bas, le CRDI, l'ACDI, le PNUE, la Coopération Danoise (DANIDA), la FAO et la Coopération Italienne.

En vous souhaitant d'intenses moments de découverte et d'échanges, je déclare ouvert le Colloque international sur le thème *«Adaptation au changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information au bénéfice des communautés? »*.

Je vous remercie de votre attention.

***Annexe 4 : Allocutions prononcées lors  
de la cérémonie de clôture du colloque***

**DISCOURS DE CLOTURE**

**DE**

**MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL**

**DU MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT**

**ET DE LA PROTECTION DE LA NATURE**

**COLLOQUE INTERNATIONAL**

**sur**

**« Adaptation au changement climatique : quelles  
stratégies d'échange et de partage de l'information au  
bénéfice des communautés ? »**

**Hôtel Méridien Président**

**Salle FLAMBOYANT**

**8 juillet 2010**

**Mesdames et Messieurs les Elus Locaux**

**Madame le Chef d'équipe du Programme Adaptation au changement climatique en Afrique (ACCA)**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des Partenaires au Développement,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des ONG**

**Mesdames et Messieurs les Directeurs nationaux,**

**Mesdames et Messieurs les participants,**

C'est avec un réel plaisir que je préside, au nom de Monsieur le Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature empêché, la cérémonie de clôture du Colloque international organisé par le Centre de Suivi Ecologique sur le thème «*Adaptation au changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information au bénéfice des communautés?* ».

Un thème pertinent et actuel d'autant plus que «*des études récentes confirment la vulnérabilité du Continent africain à la variabilité et à l'évolution climatique en raison des nombreux stress auxquels il est soumis et de sa faible capacité d'adaptation. Certes des stratégies d'adaptation sont en voie d'application, mais elles peuvent se montrer insuffisantes pour des changements climatiques ultérieurs (GIEC, 2007)*».

Cette rencontre a connu une forte participation et a permis d'entendre 47 communications scientifiques et de tenir deux panels de discussion portant respectivement sur : **i) « utilisation et diffusion de l'information : quels sont les rôles et attentes des communautés »** et **ii) « Partage de l'information pour la gestion des événements extrêmes et catastrophes naturelles »**. Les échanges fort animés et riches ont confirmé l'importance de la concertation continue qu'il faut mener sur la problématique de l'adaptation au changement climatique et des

réponses appropriées qu'il importe d'y apporter pour relever le défi de la survie des communautés africaines dans un environnement fragile et en mutation rapide.

**Mesdames et Messieurs,**

Comme vous l'avez tous constaté, le Colloque a été une bonne opportunité pour un enrichissement mutuel sur l'adaptation au changement climatique à travers le partage des principaux résultats du projet InfoClim et de ceux obtenus par différents experts venus de plus de 20 pays.

J'apprécie à sa juste valeur, l'intérêt suscité par le Colloque et vous en félicite. Je puis aussi vous assurer que les dispositions nécessaires seront prises pour une large diffusion des résultats importants issus de vos travaux.

**Mesdames et Messieurs,**

Je saisis l'occasion pour remercier le Centre canadien de recherche pour le développement International (CRDI) et le Département pour le Développement International (DFID) du Royaume-Uni qui ont financé le projet InfoCLIM et permis la tenue de ce Colloque international, à travers le Programme ACCA.

Pour rappel, l'objectif de ce programme de recherche, démarré en 2005, est d'œuvrer au renforcement des capacités *« des populations et des organismes d'Afrique pour s'adapter au changement climatique d'une façon qui soit bénéfique même aux plus vulnérables »*.

Comme vous l'avez constaté avec les résultats de vos échanges, l'objectif de ce Programme reste encore d'actualité. C'est pourquoi, j'encourage le programme ACCA à appuyer le partage et la démultiplication dans d'autres Communautés rurales des résultats obtenus par le projet InfoCLIM.

J'associe à ces remerciements le Centre technique pour l'Agriculture et la Coopération Rurale (CTA) et le Programme RIPIESCA (Recherche Interdisciplinaire et Participative sur les Interactions entre les Ecosystèmes, le Climat et les Sociétés d'Afrique de l'Ouest) qui ont contribué à la réussite de l'événement.

**Mesdames et Messieurs,**

Je ne saurais terminer cette allocution sans remercier aussi tous nos invités dont certains sont venus de très loin pour partager leur expérience avec nous. En leur souhaitant à tous un bon retour dans leurs pays frères respectifs, je déclare clos le Colloque international sur le thème *«Adaptation au changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information au bénéfice des communautés? »*.

Je vous remercie de votre attention.

*Annexe 5 : Motions lues à la  
cérémonie de clôture*

# MOTION DE REMERCIEMENT

**A L'ENDROIT :**

- **DE SON EXCELLENCE MAITRE ABDOULAYE WADE, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU SENEGAL**
  
- **DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU SENEGAL**
  
- **DU PEUPLE SENEGALAIS**

**Nous, participants au colloque INFOCLIM « Adaptation aux impacts du changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information scientifique ? » organisé du 6 au 8 juillet 2010, au Méridien Président, remercions très sincèrement son Excellence Maître Abdoulaye WADE, Président de la République du Sénégal, le Gouvernement de la République du Sénégal ainsi que le peuple sénégalais**

**Pour son intérêt, son soutien à l'organisation et à la réussite de cette rencontre scientifique majeure mais aussi l'accueil chaleureux qui nous a été réservé.**

**Mention spéciale au Ministre d'Etat, M. Djibo Leïty KA, Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature.**

**Fait à Dakar, le jeudi 08 juillet 2010**

# **MOTION DE REMERCIEMENT**

**AU CRDI**

**AU CTA**

**AU PROJET RIPIECSA**

Nous, participants au colloque INFOCLIM « Adaptation aux impacts du changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information scientifique ? » organisé du 6 au 8 juillet 2010, au Méridien Président, adressons nos sincères remerciements et notre profonde gratitude votre soutien financier, matériel, technique et institutionnel pour l'organisation et la réussite de cette rencontre.

**Fait à Dakar, le jeudi 08 juillet 2010**

# MOTION DE REMERCIEMENT

**AU COMITE D'ORGANISATION**

**AU COMITE SCIENTIFIQUE**

**AUX CHERCHEURS**

**AUX EXPERTS**

Nous, participants au colloque INFOCLIM « Adaptation aux impacts du changement climatique : quelles stratégies d'échanges et de partage de l'information scientifique ? » organisé du 6 au 8 juillet 2010, au Méridien Président, adressons nos sincères remerciements et notre profonde gratitude

## **1. AU COMITE D'ORGANISATION et AU COMITE SCIENTIFIQUE**

**Pour la qualité et la réussite de l'organisation de la rencontre**

**Adressons nos remerciements et notre gratitude**

## **2. AUX CHERCHEURS ET EXPERTS**

**Pour la qualité scientifique des communications et leur sens du partage.**

**Fait à Dakar, le jeudi 08 juillet 2010**